

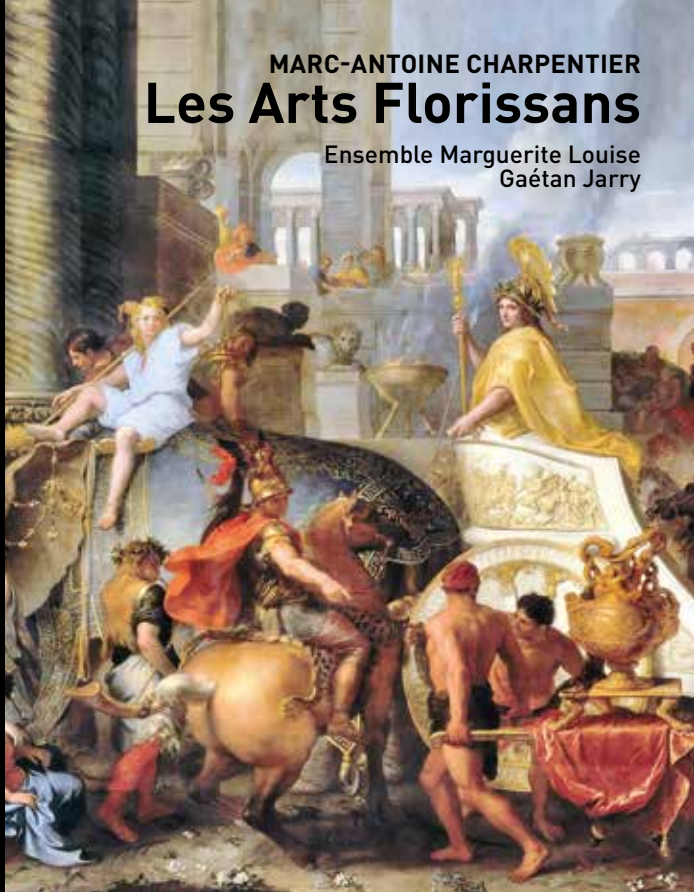
Château de

VERSAILLES

Spectacles

MARC-ANTOINE CHARPENTIER Les Arts Florissants

Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry



MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Les Arts Florissans H.487 – Idylle en Musique (1685) 44'17

SCÈNE 1	1	Ouverture	2'17
	2	“Que mes divins Concerts” <i>la Musique</i>	2'56
	3	“Amour du ciel et de la Terre” <i>Chœur des Guerriers</i>	2'20
	4	Air de violes, Guerriers	1'01
	5	“Dans la noble Ardeur qui m’enflamme” <i>la Poésie</i>	2'16
	6	“Il vaut mieux manquer de les dire, que de les dire foiblement” <i>Chœur</i>	0'48
	7	“Mon pinceau, mes couleurs ne perdent point courage” <i>la Peinture, l'Architecture</i>	2'24
	8	“Amour du Ciel et de la Terre” <i>Chœur des Guerriers</i>	2'32
	9	Air de violes, Guerriers	0'47
SCÈNE 2	10	“Quel bruit epouvantable” <i>la Musique, Chœur des Arts et des Guerriers</i>	0'58
	11	“Renversons le ciel la terre et l'onde” <i>la Discorde, Chœur des Furies</i>	0'59
	12	Entree des Furies	0'46
	13	“Sa gloire est un supplice a ma jalouse haine” <i>la Discorde, Chœur des Furies</i>	1'47
14	Entree des Furies	0'52	
SCÈNE 3	15	“Fille de la nuit” <i>la Paix</i>	2'16
	16	“Debats, seditions” <i>la Discorde, Chœur des Furies</i>	0'55
	17	“Souffre-tu monarque des Dieux” <i>la Paix, la Discorde</i>	1'27

SCÈNE 4	18	“Parois dans ta beaute premiere” <i>la Paix</i>	1'31
	19	Menuet pour les violes et flûtes	0'58
	20	“Reviens agreable harmonie” <i>la Paix</i>	1'22
	21	Menuet pour les violes et flûtes	1'04

SCÈNE 5	22	“Charmante paix du ciel a propos descendue” <i>la Musique, la Poésie, la Peinture, l'Architecture, Chœur</i>	7'08
	23	“Ô paix si longtemps desiree” <i>la Musique, la Poésie, un Guerrier</i>	1'30
	24	Sarabande en rondeau, “Loin du bruit des armes” <i>la Paix</i>	3'09
	25	“Ô paix si longtemps desiree” <i>Chœur des Arts et des Guerriers</i>	3'22

La Couronne de Fleurs H.486 – Extraits – Pastorale (1685) 15'06

SCÈNE 1	26	Ouverture	1'40
	27	“Renaissiez, paroissez tendres fleurs sur l'herbette” <i>Flore</i>	1'41
	28	“Bergères et bergers, accourez a ma voix” <i>Flore</i>	1'25
29	Marche des bergers	1'08	
SCÈNE 2	30	“Puisque Flore en ces lieux nous convie” <i>Roselie, Amaranthe, Hyacinthe</i>	1'26
SCÈNE 3	31	Bergers et Bergères	1'21
SCÈNE 5	32	“Belles Fleurs tous les ans nous vous voyons paroître” <i>Roselie, Amaranthe, Chœur</i>	2'58

Ensemble Marguerite Louise

Gaétan Jarry, direction

Maiïlys de Villoutreys

La Musique
Roselie

Virginie Thomas

La Poésie
Flore

Jonathan Spicher

La Peinture

Anaïs Bertrand

L'Architecture
Hyacinthe

David Witczak

La Discorde

Cécile Achille

La Paix
Amaranthe

Virgile Ancely

Un Guerrier

Chœur

Dessus

Cécile Achille
Maiïlys de Villoutreys
Cécile Madelin
Juliette Perret
Virginie Thomas

Bas-dessus

Myriam Arbouz
Anaïs Bertrand
Aliénor Feix

Hautes-contre

François-Olivier Jean
Lancelot Lamotte
Jonathan Spicher*

Tailles

Safir Behloul*
Thibaut Lenaerts
Guillaume Zabé

Basses-taille

Virgile Ancely*
Laurent Collobert
Christophe Gautier
David Witczak

*Solos du chœur

Orchestre

Premiers dessus de violons

Emmanuel Resche
(1^{er} violon)
Théotime Langlois de
Swarte
Sophie Iwamura

Seconds dessus de violons

Fiona-Emilie Poupard
(solo)
Sandrine Dupé
David Rabinovici

Flûtes allemandes

Anna Besson
Nicolas Bouils
Marion Hély
Julie Huguet
Sébastien Marq

Flûtes à bec

Sébastien Marq
Lucile Tessier

Basson

Lucile Tessier

Basse de viole

Marie-Suzanne de Loye

Contrebasse de viole

Julie Dessaint

Timbales et Percussions

Nadia Bendjaballah

Basse continue

Basse de violon
Pierre-Augustin Lay

Basse de Viole

Robin Pharo

Archiluth

Marc Wolff

Clavecin et orgue

Ronan Khalil

Orgue [22, 23]

Gaétan Jarry



Répétition générale, juillet 2017

CHARPENTIER, 1685

Si la trêve de Ratisbonne fut signée le 15 août 1684 entre la France et l'Empire, c'est seulement l'année suivante que la politique expansionniste (annexion de Montbéliard, Strasbourg, Courtrai, Luxembourg...) de Louis XIV fut célébrée dans le pays. Les grands du royaume donnèrent de grandes fêtes, que ce soit Louvois à Meudon, le duc d'Orléans à Saint-Cloud ou le cardinal de Bouillon à Pontoise, la plus somptueuse étant celle offerte par le marquis de Seignelay, fils de Colbert, à l'orangerie de Sceaux, où l'on joua l'Idylle sur la paix de Racine et de Lully le 16 juillet 1685. Paris ne fut pas en reste puisque Marie de Lorraine, dite Mademoiselle de Guise, mécène de Charpentier depuis plus de dix ans, lui commanda deux pièces profanes dédiées aux actions victorieuses de Louis XIV et aux plaisirs de la paix retrouvés : *Les Arts Florissans* et *La Couronne de fleurs*.

Ces œuvres étaient destinées à l'ensemble comptant une quinzaine de musiciens protégés par Mademoiselle de Guise offrant un effectif spécifique à cinq, voire six parties vocales, deux parties instrumentales

et la basse continue. Charpentier, compositeur, dirigeait aussi la musique et y prenait part en tant que haute-contre. Il chanta le rôle de La Peinture dans *Les Arts Florissans* et celui du berger Forestan dans *La Couronne de fleurs*.

Les Arts Florissans

Sous-titré «opéra», ce divertissement allégorique se déroule en cinq scènes et célèbre le triomphe des arts sur le bruit des armes. Après une ouverture en deux parties, les allégories des Arts, les unes après les autres (La Musique, puis La Poésie, La Peinture et L'Architecture) vantent leurs propres attributs et leur contribution à l'apologie du roi. Au premier récit de la Musique et de ses «divins concerts» s'enchaîne un Chœur de guerriers opposant d'une manière saisissante les rythmes serrés et martelés des combats dévastateurs que les suaves harmonies du Chœur de Arts parviennent à faire taire. Après un Air de guerriers probablement dansé, La Poésie craint de

n'avoir pas de mots assez puissants pour chanter les louanges de «ce monarque invincible», le chœur reprenant les derniers mots de son récit. À leur tour, La Peinture et l'Architecture offrent leur talent pour rendre grâce aux bienfaits de Louis. Cependant, comme pour nous faire pressentir que l'équilibre régnant sera de courte durée, Charpentier reprend le Chœur de guerriers entendu précédemment.

La deuxième scène commence par un «Bruit effroyable» simulé par des séries rapides de doubles croches répétées. Épouvantés, La Musique, puis le Chœur des Arts s'enfuient. La Discorde fait irruption et entame un air belliqueux «Renversons le ciel, la terre et l'onde» dont la pulsation inflexible se communique au Chœur des Furies se déchaînant à sa suite. L'Entrée instrumentale des Furies, quoique très agitée, vient rompre momentanément ce flot continu qui reprend avec une Discorde toujours plus haineuse et menaçante. Mais voici, dans la troisième scène, La Paix et son chant calme, tentant de persuader la Discorde de renoncer à son activité destructrice, en vain. La Paix invoque alors Jupiter, qui fait tomber sa foudre sur

les furies et les précipite aux enfers, chute symbolisée par des cascades de gammes descendantes aux instruments.

Dans la quatrième scène, La Paix, dans un gracieux mouvement de menuet, célèbre sa victoire sur les forces du mal et appelle les Arts à réparaître au grand jour. La construction de la scène finale («Charmante paix»), passant des voix (selon diverses formations) aux instruments, repose sur deux grands mouvements de danse: une chaconne et une sarabande en rondeau, toutes deux au rythme ternaire, symbolique parfaite de la métrique musicale rendant compte de l'harmonie retrouvée. Le Chœur des Arts et celui des guerriers concluent par un vaste hymne à la paix («O paix si longtemps désirée») selon un contrepoint flamboyant dont Charpentier est un maître absolu.

La Couronne de fleurs

L'histoire de *La Couronne de fleurs* est étroitement liée à la comédie-ballet *Le Malade imaginaire* créée douze ans plus tôt. Après s'être fâché avec Lully, Molière avait fait appel à un jeune homme fraîchement

de retour de Rome et qui venait d'avoir juste trente ans pour la composition de la musique de ses comédies-ballets. Après une reprise du *Mariage forcé* initialement composé par Lully, Molière et Charpentier œuvrent à leur première création commune avec *Le Malade imaginaire*. L'œuvre doit néanmoins subir plusieurs aménagements en raison des contraintes royales dictées par le surintendant de la musique jusqu'en 1685. Cette année-là aussi, Charpentier reprend et adapte librement le grand prologue à la gloire de Louis XIV, qui ouvrait la version originale du *Malade imaginaire*, pour les musiciens de Mademoiselle de Guise et lui donne comme titre *La Couronne de fleurs*, pastorale. Cet enregistrement ne fait entendre que des extraits que seuls nous commentons.

L'œuvre se découpe en trois scènes précédées d'une ouverture. Dans la première scène, Flore invite les bergers à saluer la nature renaissante et le retour de la paix en recourant à des images particulièrement réalistes des horreurs de la guerre («Louis en a banni les funestes alarmes que les cris des mourants et le fracas

des armes y faisaient régner autrefois»). La déesse promet à celui « qui chantera mieux le glorieux exploit du fameux conquérant qui met fin à nos larmes » une couronne de fleurs. Une Marche des bergers en rondeau ferme la scène. Dans la seconde, bergers et bergères ordonnent au rossignol et à son magnifique chant de se taire afin de laisser poindre le jour pour honorer Louis. L'œuvre se termine dans l'allégresse générale, saluant les joies printanières et le règne de Louis, maître « du monde » et « du temps ».

Catherine Cessac



Répétition générale, juillet 2017 : Cécile Achille, David Witzczak

CHARPENTIER, 1685

If the Ratisbonne Truce was signed on 15 August 1684 between France and the Empire, it was only in the following year that Louis XIVth's expansionist policy (the annexation of Montbéliard, Strasbourg, Courtrai, Luxembourg...) was celebrated in the nation. Throughout the kingdom the great and the good organized huge festivities, whether it be Louvois in Meudon, the Duke of Orléans in Saint-Cloud or the Cardinal de Bouillon in Pontoise, the most sumptuous being that which the Marquis de Seignelay, Colbert's son gave at the Orangerie in Sceaux, where Racine and Lully's *Idylle sur la paix* was performed on 16 July 1685. Paris was not left on the sidelines since Marie de Lorraine, known as Mademoiselle de Guise, for the past ten years Charpentier's patron, commissioned two secular pieces from him dedicated to Louis XIVth's victories and to the pleasures of peace being restored: *Les Arts Florissans* and *La Couronne de fleurs*.

These works were intended for an ensemble of about fifteen musicians under

the protection of Mademoiselle de Guise, providing a specific group of five, even six vocal parts, two instrumental parts and the basso continuo. Charpentier, composer, also conducted the music and took part as a countertenor. He sang the role of "La Peinture" in *Les Arts Florissans* and that of the shepherd Forestan in *La Couronne de fleurs*.

Les Arts Florissans

Sub-titled "opera", this allegorical divertissement takes place over 5 scenes and celebrates the triumph of the arts over the clamour of arms. After an overture in two parts, the allegories of the Arts, one after the other (Music, then Poetry, Painting and Architecture) extol the virtues of their own contributions to the glorification of the king. Music's first intervention recounting its "exquisite concerts" is rapidly followed by a warriors' chorus opposing in a very striking fashion the tight and hammered rhythms of the devastating combats which the

smooth harmonies of the Arts chorus manages to silence. After a Warriors' Air, which was probably danced to, Poetry fears not finding powerful enough words to sing the praises of this "invincible monarch", the chorus picks up again the closing words of its contribution. In turn, Painting and Architecture offer up their talent to give thanks for Louis' beneficence. However, so as to make us aware that the reigning equilibrium will be short lived, Charpentier, makes use yet again of the previously heard Warriors' Chorus.

The second scene begins with a "dreadful noise" imitated by rapid series of repeated semiquavers. Terrified, Music, then the Arts Chorus take flight. Discord bursts in and begins a belligerent air "overtune the sky, the earth and the sea" of which the unremitting beat communicates itself to the Furies Chorus which in turn loses control. The instrumental introduction to the Furies, although very agitated, momentarily interrupts this continuous swell which begins again but this time with Discord being even more hateful and threatening. But then we have in the third scene, Peace with its calm air, attempting in vain, to persuade Discord to give up its

destructive activity. Peace therefore calls upon Jupiter, who sends lightning bolts down onto the furies throwing them into hell, a fall which is symbolized by cascades of descending scales in the instruments.

In the fourth scene, Peace, in a gracious minuet movement, celebrates its victory upon the forces of evil and calls upon the Arts to come out again into broad daylight. The construction of the final scene ("Charmante paix"), going from voices (in various groupings) to the instruments is based on two great dance movements: a chaconne and a rondeau/sarabande, both of which are in a ternary rhythm, a perfect symbolism of musical meter summarizing the rediscovered harmony. The Arts and Warriors' Chorus concludes with a huge hymn for peace ("O paix si longtemps désirée") making use of a flamboyant counterpoint of which Charpentier is an absolute master.

La Couronne de fleurs

The history of *la Couronne de fleurs* is closely linked to the comédie-ballet *Le Malade Imaginaire* first performed twelve years earlier. After having fallen

out with Lully, Molière had called upon a young man recently back from Rome and who had just reached 30 years of age for the composition of the music for his comédie-ballets. After a revival of the *Mariage forcé* initially composed by Lully, Molière and Charpentier got working on their first creative collaboration together with *Le Malade Imaginaire*. The work however underwent a number of adjustments because of restrictions on the number of artistic personnel imposed by Royal decrees but dictated by the Superintendent of music up until 1685. That year also, Charpentier went back over and freely adapted the great Prologue to the glory of Louis XIV, which opened the original version of the *Malade Imaginaire*, for Mlle de Guise's musicians and gave it the title of *La Couronne de fleurs*, pastorale. This recording only allows us to hear extracts of the work which are the subject of the comments hereafter.

The work is divided into three scenes which are preceded by an overture. In the first scene, Flore invites the shepherds to greet nature awakening and the return of peace by using particularly realistic images of the horrors of war ("The cries of the

dying and the clamour of arms which once held sway here were silenced by Louis) The goddess promises to the person "who sings most beautifully the glorious achievement of the celebrated conqueror who dried our tears" a crown of flowers. A shepherd's march in the form of a rondeau brings the scene to a close. In the second, shepherds and shepherdesses tell the nightingale and its magnificent song to keep quiet so as to allow their song in honour of Louis to be heard. The work finishes in general jubilation, greeting the springtime joys and Louis' reign, master "of the world" and "of time".

Catherine Cessac



Répétition générale, juillet 2017 : Mailys de Villoutreys, Cécile Achille, Virginie Thomas

L'usage de l'époque permettait une grande souplesse d'orchestration, liée aux forces vives en présence en fonction de l'exécution des œuvres. Le génie de Charpentier réside sans doute dans sa faculté à concevoir ses partitions même les plus minimalistes comme des œuvres de grande envergure.

Les Arts Florissants et la *Couronne de Fleurs* en sont la preuve incontestable : les deux opéras se révèlent tant par leur finesse et leur intimité dans leur forme originale (petit ensemble et chœur de solistes) que par leur profondeur et leur densité dans leur forme augmentée (déploiement d'un orchestre et d'un chœur complet).

Nous avons donc choisi d'explorer la « grande forme », pour permettre ainsi aux œuvres de proposer une orchestration plus variée, de jouir de l'intensité d'un chœur complet, et d'offrir divers effets théâtraux tel l'emploi de percussions. Ainsi dilatées, ces miniatures réhabilitent un Charpentier privé en son temps des grands moyens dont Lully était le seul à pouvoir bénéficier.

Les extraits choisis de la *Couronne de Fleurs* présentent ici la pastorale comme une sorte d'épilogue logique aux *Arts Florissants*, reliant nécessairement le Printemps des Arts insufflé par Louis à celui de la Nature.

Gaétan Jarry

At that time, the custom was to allow great flexibility in matters of orchestration, which was linked to whatever vital forces were available and depended on when the performance of the works was programmed. Charpentier's genius lies in the fact that that he had the ability to conceive his scores, even the most minimalist of them as works of a major stature.

Les Arts Florissants and *La Couronne de Fleurs* are an unquestionable example of this: the two operas became known as much for their subtlety and their intimacy in their original form (small ensemble and chorus of soloists), as for their depth and their density in their augmented form (use of an orchestra and a full choir).

We have therefore chosen to explore the “augmented form”, and thus allow the works to offer a more varied orchestration, to benefit from the full choir), and also offer various theatrical effects such as the use of percussion instruments. Expanded in this way, these miniatures rehabilitate a Charpentier who was denied during his time of the great financial means from which only Lully was able to benefit.

The extracts chosen from *the Couronne de Fleurs* present the pastoral as a sort of logical epilogue to the *Arts Florissants*, necessarily joining the springtime of the Arts inspired by Louis to that of Nature.

Gaétan Jarry

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Marc-Antoine Charpentier est l'ange de la musique baroque française. Né près de Paris en 1643, il reçut jeune une formation musicale, sans doute au sein d'une maîtrise, où il travailla sa voix qui devait devenir celle de haute-contre après la mue. Il devait avoir de bonnes connaissances en musique et des talents de compositeur pour partir à Rome dès 1660, à l'âge de dix-sept ans. Il y reste trois années, et prend avec certitude des leçons auprès de Giacomo Carissimi, le maître de l'oratorio romain, qui exerce une influence déterminante sur sa manière de composer.

De retour en France, Charpentier se lie sans doute au cercle «italien» des musiciens de Paris, mais c'est à partir de 1671 qu'il prend son essor : Lully, brouillé avec Molière et se tournant vers la tragédie lyrique, c'est Charpentier qui va le remplacer dans la composition des musiques des comédies-ballets : ainsi naissent les musiques de *La Comtesse d'Escarbagnas*, *du Mariage Forcé* et surtout du *Malade Imaginaire*. Mais déjà Molière disparaît...

Charpentier entre au service de la prestigieuse Musique du Dauphin, dont il devient Compositeur en 1679, en parallèle de son service auprès de Mademoiselle de Guise, où il chante également comme haute-contre dans ses propres œuvres. De cette période datent les magnifiques pastorales *Actéon* et *La Couronne de Fleurs*, l'idylle en musique *Les Arts Florissants*, ou *Les Plaisirs de Versailles*.

1683 voit hélas Charpentier manquer l'entrée majeure qui lui était promise : malade, il ne peut se présenter au concours de recrutement des quatre Maîtres de Musique de La Chapelle Royale. C'est Lalande qui sera choisi et prendra vite la place majeure dans la Musique de la Chapelle puis de la Cour. Charpentier de son côté entrera au service des Jésuites en 1688, et leur donnera de nombreuses compositions sacrées notamment pour le Collège Louis Le Grand : oratorios et pièces sacrées, grands et petits motets seront ainsi l'essentiel de sa production de maturité, dont David et Jonathas qui représente en 1688 une

éblouissante expérience d'opéra sacré. Mais les oratorios latins que sont ses «Histoires Sacrées» sont également des chefs d'œuvre, tout comme ses nombreuses cantates, antiennes, messes et leçons des ténèbres (il en écrit trente-et-une, imposant véritablement ce genre). Si son *Te Deum*, si célèbre aujourd'hui, ne fut jamais joué devant le Roi, on sait que Louis XIV tenait la musique de Charpentier en haute estime.

Pour l'opéra enfin, le privilège royal obtenu par Lully empêche tout autre de faire jouer une tragédie lyrique. Charpentier devra donc attendre le décès du surintendant pour créer en 1693 *Médée*, œuvre splendide qui ne sera cependant pas un succès. Il faut y voir un signe des temps : l'extraordinaire carrière des opéras de Lully, longtemps après sa disparition, laisse peu le champ à des successeurs, qui doivent se démarquer fortement pour exister, sous peine d'être comparés au créateur du genre... Charpentier, à ce titre, ne représente pas un courant novateur, en composant à cinquante ans ce premier opéra dans un style particulièrement lullyste, même si la construction des chœurs ou la richesse des parties instrumentales

sont marquées de son génie propre. Ses cantates profanes, dont notamment *La descente d'Orphée aux Enfers*, particulièrement dramatique, initient un style qui fera florès au début du XVIII^e siècle.

Charpentier finit son existence comme Maître de Musique de la Sainte Chapelle, de 1698 à son décès en 1704 : il lui dédie ses dernières pièces sacrées, bijoux chatoyants comme l'ensemble de son œuvre redécouverte et promue par un *Te Deum* qui deviendra dès les années 1950 un véritable «tube», puis sa symphonie d'ouverture l'indicatif de l'Eurovision, alors que Lully n'était plus qu'un nom dans les livres – tardive revanche.

Laurent Brunner

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Marc-Antoine Charpentier is the angel for French baroque music.

Born in Paris in 1643, he received musical training very young, undoubtedly as a member of a choir school, where he worked on his voice which was to become that of a countertenor once his voice had broken. He must have had good musical knowledge and a talent as a composer in order for him to set off for Rome as soon as 1660, at the age of seventeen. He remained there for three years, and most certainly took lessons from Giacomo Carissimi, the master of Roman oratorio who had a determining influence on his manner of composing.

Once back in France, Charpentier without a doubt got to know the “Italian” circle of musicians in Paris, but it was from 1671 that he gained in importance: Lully having fallen out with Molière and devoting himself more to the tragédie lyrique, it was Charpentier who replaced him for the composition of music for the comédie-ballets: it is thus that the music of

La Comtesse d'Escarbagnas, *the Mariage forcé* and above all the *Malade Imaginaire* came to life. But Molière himself was soon to be no more...

Charpentier entered into the service of the prestigious Musique du Dauphin, of which he became composer in 1679 at the same time as being in the service of Mademoiselle de Guise, where he also sang countertenor in his own compositions. It is from this period that the magnificent pastorals *Actéon* and *La Couronne de Fleurs*, the musical idyll *Les Arts Florissants* and *Les Plaisirs de Versailles* come.

1683 unfortunately for Charpentier is the year of a major missed opportunity which should have come his way: because of illness he was unable to participate in the competitive recruitment examination for the four Masters of Music of the Royal Chapel. It was Laland who was chosen and who rapidly took up the major post in the chapel music of the Court. As for Charpentier, he entered into the service of the Jesuits in 1688, producing for them a number of

sacred compositions notably for the Collège Louis le Grand: oratorios and sacred pieces, Grands and petits motets would thus be essentially what he would compose in his mature period, including *David et Jonathas* which was to represent an incredible example of sacred opera. Nevertheless, the Histoires Sacrées which are latin oratorios are also chef d'œuvres just as numerous cantatas are, antiennes, masses and Leçons de Ténèbres (he wrote thirty one of them, thus imposing them as a genre). If his celebrated *Te Deum* so well known today was never played before the king, we do know that Louis XIV held Charpentier's music in high esteem.

As for opera, the royal privilege which Lully had obtained prevented anyone else from composing a tragédie lyrique.

Charpentier was therefore obliged to wait until the death of the superintendent before producing *Médée* in 1693, a splendid work but which was not a success. It was a sign of the times: the extraordinary career of Lully's operas lasted long after his passing, leaving little space for his successors, who had to clearly distinguish themselves in order to exist, they were under the

threat of being compared to the creator of the genre... In this respect, Charpentier did not represent an innovative force, by composing at fifty years of age his first opera in a particularly Lullyist style, even if the construction of the choruses and the instrumental parts carry the mark of his own genius. His secular cantatas of which notably *La Descente d'Orphée aux Enfers*, particularly dramatic, initiates a style which would flourish at the beginning of the XVIII Century.

Charpentier ended his existence as Master of Music of the Sainte Chapelle, from 1698 until his death in 1704: he dedicated to it his last sacred works, brilliant gems just like all of his musical output rediscovered and promoted thanks to a *Te Deum* which was to become as early as the 1950's a veritable “hit”, and then his overture/symphony signature tune of Eurovision, whereas Lully was just a name hidden away in books – a late revenge.

Laurent Brunner



Gaétan Jarry

Gaétan Jarry & l'Ensemble Marguerite Louise

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise.

Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés (classe de Frédéric Desenclos, Eric Lebrun...), Gaétan Jarry se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé de la licence d'organiste-interprète en 2010.

Organiste à l'église Sainte Jeanne d'Arc de Versailles, il devient en 2016 co-titulaire des Grandes Orgues Historiques de l'église Saint Gervais à Paris.

À l'âge de 14 ans, il découvre la musique des motets de François Couperin et s'émerveille particulièrement pour ceux d'entre eux conçus pour la chanteuse Marguerite Louise Couperin, cousine germaine de l'organiste du Roi Soleil. Celle-ci était décrite par Titon du Tillet comme l'une des musiciennes les plus célèbres de son temps, qui « chantoit avec une grande légèreté de voix et un goût merveilleux ». Admise à Versailles en 1702 comme voix

de dessus, elle devint l'une des premières femmes à pouvoir chanter à la tribune de la Chapelle Royale. Ainsi François Couperin lui destina ses pages de musique les plus envoûtantes, dans des formations instrumentales très aériennes qui mettaient particulièrement en valeur sa voix : deux flûtes, pas de basse grave (celle-ci étant confiée au violon).

C'est donc du nom de cette douce égérie que naquit l'ensemble Marguerite Louise, aujourd'hui formé des meilleurs musiciens du répertoire baroque.

En 2015, Marguerite Louise fait paraître son premier disque « Motets pour une Princesse » (disque L'Encelade), dédié aux chefs-d'œuvre inédits de Charpentier. Vivement salué par la critique, cet enregistrement marque un tournant pour l'ensemble et le place comme l'un des plus « prometteurs de sa génération ». Depuis 2016, Marguerite Louise a le plaisir de collaborer régulièrement avec le Château de Versailles, au cœur duquel il se produit dans le répertoire de musique sacrée, de musique de chambre ainsi que de l'opéra.



Répétition générale, juillet 2017

Gaétan Jarry & l'Ensemble Marguerite Louise

Gaétan Jarry is a French conductor and organist, born in 1986. He is the founder of the ensemble Marguerite Louise.

After a musical education rewarded with numerous prizes from the conservatoires of Versailles and Saint-Maur-des-Fossés (in the class of Frédéric Desenclos, Eric Lebrun...), Gaétan Jarry pursued his musical education at the Paris Conservatoire obtaining a higher education performance diploma there as an organist in 2010.

He is organist at the church of Sainte Jeanne d'Arc in Versailles and in 2016 he became co-titular organist of the great historic organs of the church of Saint Gervais in Paris.

At fourteen years of age he discovered François Couperin's music through his motets and was particularly touched by those which were written for the singer Marguerite Louise Couperin, first cousin to the Sun King's organist. She is described by Titon du Tillet as one of the most celebrated musicians of her time, who "sang with great vocal agility and marvellous taste". Engaged at Versailles in 1702 as a soprano, she was

to become one of the first women to be able to sing from the official gallery of the Royal Chapel. It was thus that François Couperin was to write for her his most captivating music, amidst ethereal instrumental groups which in particular put her voice in the spotlight: two flutes, no deep bass (the bass line was played by the violin).

It was therefore from the name of this delightful muse that the ensemble Marguerite Louise was born, and today it is made up of some of the finest baroque repertoire musicians.

In 2015, Marguerite Louise brought out its first recording: "Motets for a Princess" (L'Encelade label), dedicated to previously unpublished chef d'œuvres by Charpentier. Very positively welcomed by the critics, this recording was an important turning point for the ensemble and made it "one of the most promising of its generation". Since 2016, Marguerite Louise has had the pleasure of regularly collaborating with the Château de Versailles, at the heart of which, it performs a variety of repertoires: sacred music, chamber music as well as opera.

Les Arts Florissans

H.487 - Idylle en Musique

1. Ouverture

SCÈNE 1

*La Musique, Suite de la Musique, La Peinture,
La Poesie, L'Architecture, Troupe de Guerriers*

2. La Musique

Que mes divins concerts, que ma douce harmonie,
Heureux guerriers comblent vos cœurs,
De mille innocentes douceurs.
Fleurissez doctes arts, la discorde est bannie,
Et la guerre, votre ennemie
dont Louis a chasse les funestres horreurs,
Bien loing de ces climats, exerce ses fureurs.
Et vous, qui jouissez d'une tranquille vie,
A l'ombre des lauriers du plus grand des vainqueurs,
Venez, venez, je veux malgré la noire envie,
Que mes divins concerts, que ma douce harmonie,
Heureux guerriers comblent vos cœurs,
De mille innocentes douceurs.

3. Chœur des guerriers

Amour du ciel et de la terre,
Ame de l'univers, lien des Elements,
Qu'après le bruit affreux des foudres de la guerre
Et les coups redoublez de leur bruyant tonnerre,
Il est charmant d'ouïr tes celestes accents.

4. Air de violes, Guerriers

Les Arts Florissans

H.487 - Idylle en Musique

1. Overture

SCENE 1

*Music, Music's suite, Painting,
Poetry, Architecture, Troop of Warriors*

2. Music

Let my exquisite concerts, let my soothing harmony
Blithe warriors fill your hearts
with a thousand innocent pleasures.
Prosper learned arts; discord is banished
And Louis has chased away the dreadful
horrors of war, your foe, that spreads its rage
A long way away from here.
And you, who were enjoying a tranquil existence in
The shade of the laurels of the greatest of conquerors.
Come, come, I wish, in spite of dark envy, that my
Exquisite music and my soothing harmony blithe
Warriors, fill your hearts with a thousand innocent
pleasures.

3. Chorus of warriors

Love of the heavens and of the earth,
Soul of the universe, bond of the Elements,
After the terrible din of the clamour of war
And the even worse sound of the thunderous blows,
It is such a relief to hear your celestial melodious
accents.

4. Air for viols, Warriors

5. La Poésie

Dans la noble ardeur qui m'enflamme,
Il faut que je me mesle a ses divins accords.
Des concerts les plus beaux, si la musique est l'ame,
la Poésie en est le corps.
Chantons ce grand heros, mes vers s'il est possible,
Repondez dignement a ses exploits fameux.
Mais, si je veux chanter ce monarque invincible,
Je ne saurais trouver de style assez pompeux:
Taizons-nous, mes vers et ma Lyre.
Les exploits de Louis, que tout le monde admire,
Ostent aux mots la force et l'ornement;
Il vaut mieux manquer de les dire,
Que de les dire foiblement.

6. Chœur

Il vaut mieux manquer de les dire,
Que de les dire foiblement.

7. La Peinture

Mon peinceau, mes couleurs ne perdent point courage
Pour transmettre ses fais a la posterite.
Et si d'y reussir je n'ay pas l'avantage,
Le glorieux projet d'un si penible ouvrage
Pourra servir d'excuse a ma temerite.

L'Architecture

Joignons-nous, joignons-nous scavante Peinture,
Faisons que ses exploits vivent malgré les temps.
Dans un desert sterile ou l'ingrate Nature
Rend autant qu'elle peut efforts impuissans, mes
Je luy dresse un palais dont la noble structure
Etale ce qu'elle a de plus riches presens.
La forceant d'invincibles barrieres,
Je conduis en montant des rivieres
Qui, dans de beaux jardins, pour le charme des yeux,
Poussent mille jets d'eau jusqu'aux vouîtes des cieux.

5. Poetry

In the state of noble fervour which engulfs me,
I must be part of her exquisite chords.
For if Music be the soul of the most exquisite
concerts, Poetry is their body.
Let us celebrate this great hero. My verses, if such a
Thing is possible, respond with dignity to his mas-
terful feats.
But, if I want to sing the praises of this invincible monarch,
I would not be able to find a style full of enough pomp.
Let us remain silent, my verses and my lyre,
Louis' exploits that everybody admires
Deprive words of power and of ornamentation,
It is better not to say anything
Than to say something feebly.

6. Chorus

It is better not to say anything
Than to say something feebly.

7. Painting

My brush, my colours, do not lack the courage
To hand down their actions to posterity.
And If I do not succeed in this,
The illustrious undertaking of such exacting work
Will serve as an excuse for audacity.

Architecture

Let us unite wise Painting
To ensure that his exploits survive despite the passing
of time.
In a sterile desert, where ungrateful Nature
Gives back as much as she can to my powerless efforts,
I will build him a palace, the fine structure of which
Allows her to display her most opulent gifts.
By the command of impregnable gates
I drive the rivers upwards
Which in gorgeous gardens seduce the eye
Sending a thousand water jets into the heavenly vault.

L'Architecture et la Peinture

Ce n'est que par ces grands spectacles,
Ce n'est qu'en faisant des miracles,
Qu'on peut plaire a Louis.
Comme il n'arrive a la victoire
Que par des moyens inouis.

8. Chœur des Guerriers

Amour du ciel et de la terre,
Delices de l'esprit, seuls plaisirs innocens,
Qu'après le bruit affreux des foudres de la guerre
Et les coups redoublez de leur bruyant tonnerre,
Il est charmant d'ouïr de si beaux sentimens.

9. Air de violes, Guerriers

SCÈNE 2

*La Musique (dessus), La Peinture (haute-contre),
La Poesie (dessus), L'Architecture (bas-dessus),
Chœur des Arts et des Guerriers, La Discorde
(basse-taille), Les Furies (chœur)*

10. La Musique

Quel bruit epouvantable
Trouble ce paisible sejour?
Quelle nuit effroyable
Nous cache le flambeau du jour?
La terre tremble
Et s'ouvre sous nos pas.
L'empire du trepas
Vomit tous ses monstres ensemble.

Chœur des Arts et des Guerriers

Mes sens se glacent de frayeur.
Fuyons, éloignons-nous de ces lieux pleins d'horreurs.

Architecture and Painting

It is only with these great spectacles,
It is only by creating miracles
That it is possible to please Louis.
As he never obtains a victory
Other than in incredible ways.

8. Chorus of warriors

Love of the heavens and of the earth,
For the mind's delight, the only innocent pleasures,
After the terrible din of the clamour of war
And the repeated blows of their fiery thunder,
It is a relief to hear of such fine feelings.

9. Air for viols, Warriors

SCENE 2

*Music (Soprano), Painting (haute-contre),
Poetry (Soprano) Architecture (mezzo-soprano),
Chorus of Arts and Warriors, Discord (Baritone),
The Furies (Chorus)*

10. Music

What dreadful noise
Is disturbing this peaceful setting?
What frightful darkness
Deprives us of the light of day?
The earth shudders
And opens up under our feet
Death's Empire
Spews out all of its monsters together

Chorus of the Arts and of Warriors

My senses are frozen with fright,
Let us flee, get ourselves away from this place full
of horrors.

11. La Discorde

Renversons le ciel, la terre et l'onde,
Que tout se confonde,
Rallumons de la guerre les feux.
Que ce Roy si chery de Bellon
Tremble sur son throne
Du desastre affreux
Dont je vais inonder ses etats trop heureux.

Chœur de Furies

Renversons le ciel, la terre et l'onde,
Que tout se confonde,
Rallumons de la guerre les feux.
Que ce Roy si chery de Bellon
tremble sur son throne
Du desastre affreux qui s'apreste a troubler ses etats
trop heureux.

12. Entrée des Furies

13. La Discorde *poursuit*

Sa gloire est un supplice a ma jalouse haine,
Assez et trop longtemps sa clemence m'enchaîne
Dans l'abisme profond du sejour tenebreux,
Renversons le ciel, la terre et l'onde
Que tout se confonde,
Rallumons de la terre les feux.
Des vaincus qu'il retient par menaces,
Relevons l'esperance et l'audace,
Et faisons en tournant nos viperes contre eux
Que le joug de Louis leur paroisse outrageux.

Chœur de Furies

[...]

11. Discord

Overturn the sky, the earth and the sea
Let everything blend into one,
Rekindle the fires of war.
So that this king so cherished by Bellone
Trembles on his throne
Because of the terrible disaster
which I am going to inflict upon his too happy states.

Chorus of Furies

Overturn the sky, the earth and the sea
Let everything blend into one,
Rekindle the fires of war.
So that this king so cherished by Bellone
Trembles on his throne
Because of the terrible disaster which is about to
befall his happy states.

12. Entrance of the Furies

13. Discord *pursues*

His success is a torment for my jealous hatred.
For more than enough time now his mercy keeps
me here
In the profound abyss of the dark underworld.
Overturn the sky, the earth and the sea,
Let everything blend into one,
Rekindle the fires of war.
The vanquished that he detains with threats
Let us give them hope and audacity
And let us ensure by turning our vipers against them,
That the yoke they bear for Louis is offensive to them.

Chorus of Furies

[...]

14. Entrée des Furies

SCÈNE 3

*La Paix (dessus), La Discorde (basse-taille),
les furies (chœur)*

15. Prélude

La Paix

Fille de la nuit éternelle
Qui sens une peine cruelle
De la paix que Louis assure a l'univers,
Va, retire d'icy ta suite criminelle,
Et retombe avec elle
Dans les fonds des enfers.

La Discorde

Non, non, lasche deesse, injurieuse Paix,
Non, avant que je rentre en ma demeure sombre,
Malgre Louis, malgre ses glorieux projets,
Je veux accabler ses sujets
De travaux sans relasche et de malheurs sans nombre.

La Paix

Tant que ce heros genereux
Me maintiendra dans son empire,
Malgre le noir dessein que la rage t'inspire
Nul de tous ces malheurs ne tombera sur eux.

16. La Discorde

Debats, seditions, fureurs, vengeance et rage,
Dechainez-vous, entrez dans le cœur des humains.
Que le fer et le feu, dans leurs sanglantes mains,
Repandent en tous lieux l'horreur et le carnage.

Chœur de Furies

Que le fer et le feu, dans leurs sanglantes mains,

14. Entrance of the Furies

SCENE 3

*Peace (soprano), Discord (Baritone),
the furies (chorus)*

15. Prelude

Peace

Daughter of eternal darkness,
Who feels grief
Because of the peace that Louis has guaranteed
the Universe,
Remove your crooked suite from here,
And fall back with it
Into the depths of hell.

Discord

No, No, Cowardly Goddess, abusive Peace,
No, before I return to my sombre abode,
In spite of Louis, in spite of his illustrious projects
I want to burden his subjects with relentless labour
and with countless misfortune.

Peace

As long as this generous hero
Keeps me in his Empire,
Despite the black design which anger provokes in you,
None of this misfortune will fall upon them.

16. Discord

Struggles, revolts, fury vengeance and anger,
Unleash yourselves, enter into the human heart,
Let iron and fire in their bloody hands
Spread horror and carnage in every direction.

Chorus of Furies

Let iron and fire in their bloody hands

Repandent en tous lieux l'horreur et le carnage.
Debats, seditions, fureurs, vengeance et rage,
Dechainez-vous, entrez dans le cœur des humains.

17. La Paix

Souffre-tu, monarque des Dieux,
Ces monstres furieux
Sans les reduire en poudre?
Que fais-tu, Jupiter aux cieux,
Laisse-tu dormir la foudre?
Ah, je t'entens deja qui gronde dans les airs!
Fille de la nuit éternelle
Qui sens une peine cruelle
De la paix que Louis assure a l'univers,
Va, retire d'icy ta suite criminelle,
Et retombe avec elle
Dans les fonds des Enfers.

*Pendant cette ritornelle le foudre tombe sur les furies
et les precipite dans les Enfers.*

SCÈNE 4

La Paix Seule

18. Prélude

Menuet

La Paix

Parois dans ta beaute premiere,
Soleil, rassemble tes clartez!
Tous les monstres sont escartez,
Qui blessoint ta vive lumiere,
Tout pleure en ce triste sejour,
Si tu n'y rameines le jour.

19. Menuet pour les violes et flûtes

Spread horror and carnage in every direction.
Struggles, revolts, fury, vengeance and anger,
Unleash yourselves, enter into the human heart.

17. Peace

Monarch of the Gods, can you tolerate
These aggressive monsters,
And not reduce them to powder?
What are you doing up in the sky Jupiter,
Are you allowing the thunderbolts to sleep up there?
Ah, I can already hear something rumbling in the air!
Daughter of eternal darkness,
Who feels grief
Because of the peace that Louis has guaranteed the
Universe.
Remove your crooked suite from here,
And fall back with it into the depths of hell.

*During this ritornello a thunderbolt falls on the furies
precipitating them into hell.*

SCENE 4

Peace alone

18. Prelude

Minuet

Peace

Appear in your original beauty
Sun, concentrate on your clarity!
All the horrid beasts have been taken away,
Those that blocked the brightness of your light.
If you do not bring back daylight
Everyone will weep in this wretched place.

19. Minuet for viols and flutes

20. La Poesie

Reviens, agreable harmonie,
Reviens avec tes doctes sœurs.
Viens exercer sur tous les cœurs
Une si douce tyrannie
Que nos plus genereux guerriers
Preferent le myrthe aux lauriers.

21. Menuet pour les violes et flûtes

SCÈNE 5

*La Musique (dessus), La Poesie (dessus),
La Peinture (haute-contre),
L'Architecture (bas-dessus),
Troupe de Guerriers (chœur), La Paix (dessus)*

22. Chaconne

La Musique

Charmante Paix du ciel a propos descendue
Que ne devons-nous pas a tes rares bontez ?
De ces monstres cruels, contre nous revoltiez,
Par ton divin secours, la rage est confondue.

Chœur des Arts et des Guerriers

Charmante Paix du ciel a propos descendue
Que ne devons-nous pas a tes rares bontez ?
De ces monstres cruels, contre nous revoltiez,
Par ton divin secours, la rage est confondue.

La Musique

Les beaux sons que j'anime
Ne cesseront jamais
De chanter tes bienfaits.

20. Poetry

Come again, soothing harmony,
Come again with your learned sisters
Come exert on all hearts,
A gentle oppression,
So that our generous warriors
prefer myrtle to laurel.

21. Minuet for viols and flutes

SCENE 5

*Music(soprano) Poetry (soprano),
Painting (haute-contre),
Architecture (mezzo-soprano),
Troop of Warriors (Chorus), Peace (soprano)*

22. Chaconne

Music

Lovely, heavenly Peace whose descent is well timed
What do we not owe you for your extraordinary
generosity?
These horrid beasts rose up against us, but by your
divine intervention, their fury was confounded.

Chorus of the Arts and of the Warriors

Lovely, heavenly Peace
What do we not owe you for your extraordinary
generosity?
These horrid beasts rose up against us, but by your
divine intervention, their fury was confounded.

Music

The enchanting sounds which I bring to life
Will never cease
To praise your good deeds

La Poesie

Ma cadence et ma ritme
Preferont la paix
A tous autres sujets.

La Peinture et l'Architecture

La scavante peinture,
La belle architecture,
Dans leurs emplois unis,
Te donneront toujours pour compagne fidelle
au Monarque des Lys
Qui, le foudre leve pour vanger sa querelle,
Rendant par tes conseils sa victoire plus belle,
Aymera mieux donner le repos aux François
Que de trainer en pompe une foule de Roix.

Chœur des Arts et des Guerriers

Charmante Paix du ciel a propos descendue
Que ne devons-nous pas a tes rares bontez ?
De ces monstres cruels, contre nous revoltiez,
Par ton divin secours, la rage est confondue.

23. La Musique, la Poésie, un Guerrier

Ô paix si longtemps desiree,
Que tes fruits a goûter sont doux.
Tu rameines les temps de Saturne et de Rhee,
Demeure toujours avec nous.

24. Sarabande en rondeau

La Paix en levant

Loin du bruit des armes,
Guerriers genereux,
Vivez sans alarmes et suivez les jeux.
La Paix vous convie a passer la vie dans un plein repos,
Et les plaisirs que ma main vous presente,
Après l'horreur d'une guerre sanglante,
Sont dignes des plus grands heros.

Poetry

My cadence and my rhyme will
Always prefer peace
To any other subject.

Painting and Architecture

Wise Painting
And alluring Architecture,
In their combined efforts
will always give you, Peace, as a faithful companion
To the lily crowned Monarch,
Who, the thunderbolt struck to avenge his dispute,
Thus making through your counsel his victory more
glorious,
Prefers to give his people respite rather than parade
ceremoniously a host of kings.

Chorus of the Arts and of Warriors

Lovely, heavenly Peace
What do we not owe you for your extraordinary
generosity?
These horrid beasts rose up against us, but by your
divine intervention, their fury was confounded.

23. Music, poetry, a warrior

Oh Peace, for such a long while desired
Your fruit is so sweet to taste.
You bring us back to the time of Saturn and of Rhea,
Remain with us always.

24. Sarabande en Rondeau

Peace standing

Far from the clash of brave warrior's weapons
Live free from distress and play games
Peace invites you to spend your life in simple tranquility
And the pleasures that my hand can allow,
Following the horror of a bloody war,
Are worthy of the greatest of heroes.

25. Chœurs des Arts et des Guerriers

Ô paix si longtemps desirée,
Que tes fruits à goûter sont doux.
Tu rameines les temps de Saturne et de Rhea,
Demeure toujours avec nous.

La Couronne de Fleurs

H.486 - Extraits

26. Ouverture

SCÈNE 1

27. Flore

Renaissiez, paroissez,
Tendres fleurs sur l'herbette,
Flore le souhaite,
Les frimas retirez
Dans leur sombre retraite,
Souffrent que le printemps
Rajeunisse nos champs.
Vos couleurs,
Belles fleurs,
Ne seront plus ternies
Le long des prairies,
Et les sources de sang
Que la Paix a taries
Ne sont plus en état
De souiller votre éclat.

28. Flore

Bergers et Bergeres, accourez à ma voix,
Revenez sans peur dans ce bois.
Louis en a banni les funestes allarmes

25. Chorus of the Arts and of Warriors

Oh Peace, for such a long while desired
Your fruit is so sweet to taste,
You bring us back to the time of Saturn and of Rhea,
Remain with us always.

La Couronne de Fleurs

H.486 - Extracts

26. Overture

SCENE 1

27. Flore

Live again, appear,
Pretty flowers in the short grass
It is Flore's desire.
The freezing spells have withdrawn
Into their gloomy hideout,
Grieving because spring
Has refreshed our fields.
Your colours,
Pretty flowers,
Will no longer fade
All along the meadows,
And the bloody veins which
Peace has closed
Can no longer
Blemish your beauty.

28. Flore

Shepherds and shepherdesses hasten to my voice,
Come back without fright into this wood.
Louis has banished the terror and awful fears

Que les cris des mourans et le fracas des armes
Y faisoient regner autrefois.
Si la gloire a pour vous des charmes,
Revenez sans peur dans ce bois.
A qui chantera mieux les glorieux exploits
Du fameux Conquerant qui met fin à nos larmes,
Ma main destine les honneurs
De cette Couronne de Fleurs.

29. Marche des bergers

SCÈNE 2

30. Rosalie

Puisque Flore en ces lieux nous convie,
A chanter de Louis les exploits triomphants,
Rossignols, écoutez les plus beaux de nos chants,
Et mourez de plaisir et d'envie.

Rosalie, Amaranthe et Hyacinthe

Puisque Flore en ces lieux nous convie,
A chanter de Louis les exploits triomphants,
Rossignols, écoutez les plus beaux de nos chants,
Et mourez de plaisir et d'envie.

SCÈNE 3

31. Bergers et Bergeres

SCÈNE 5

32. Rosalie et Amaranthe puis Chœur

Belles fleurs, tous les ans nous vous voyons paroître
Dans nos jardins et dans nos champs,
Quand le printemps vous fait renaitre.
Puisse le grand Louis, l'honneur des conquérans,
Comme il est du monde le maître,
Devenir le maître du temps
Et voir à cent hyvers succéder le printemps.

And the screams of the dying and the clamour of arms
That once reigned there.
If success is attractive to you
Come back without fright into this wood.
He who will best praise the glorious achievements
Of the famous Conqueror who dried our tears,
My hand will bestow the honour
Of this Floral Crown.

29. Shepherd's March

SCENE 2

30. Rosalie

Since Flore invites us yet again to this spot
To sing the praises of Louis' triumphant exploits,
Nightingale, harken to the most beautiful of our songs
And die of pleasure and of longing.

Rosalie, Amaranthe and Hyacinthe

Since Flore invites us yet again to this spot
To sing the praises of Louis' triumphant exploits,
Nightingale, harken to the most beautiful of our songs
And die of pleasure and of longing.

SCENE 3

31. Shepherds and shepherdesses

SCENE 5

32. Rosalie and Amaranthe then Chorus

Pretty flowers, every year we see you appear
In our gardens and in our fields
When the spring puts life back into you.
May the great Louis, the most respected of Conquerors
Just as he is the master of the world,
Become the master of time
And witness a hundred winters follow spring



L'Opéra Royal

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets, et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais furent vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le Roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achievé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de Persée de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de

sa saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, présidente
Laurent Brunner, directeur



The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because, if it had not been built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*. Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme

with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecelia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacle's programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, president
Laurent Brunner, director

Partition des Arts Florissans
réalisée par les Éditions des Abbesses, collection Les Arts Florissans.
Enregistré à Versailles en juillet 2017.

Enregistrement: Little Tribeca

Prise de son, direction artistique, montage et mixage: Florent Ollivier

Assistant son: Lucas Joseph

Traduction anglaise: Christopher Bayton

Remerciements: Clara Jarry, Virginie Thomas, Meng Phu,
Damien J. Jarry, Franz Griens

Visuels:

Couverture : *Entrée d'Alexandre dans Babylone*, Charles Le Brun © Domaine public ; p.5, 9, 13 et 22 *Les Arts Florissans*, Ensemble Marguerite Louise © Meng Phu ; p.20 Gaétan Jarry © François Berthier ; p.34 et 36 L'Opéra Royal © Thomas Garnier - EPV.

Collection Château de Versailles Spectacles


Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, productrice
Marion Porez Caruso, coordinatrice de production
Stéphanie Hokayem, graphiste

www.chateauversailles-spectacles.fr

 @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles

 @chateauversailles

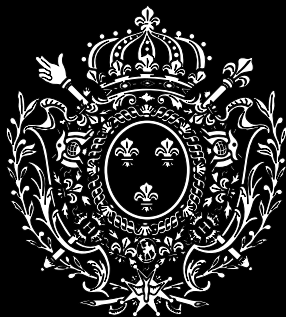
<https://www.youtube.com/user/VersaillesSpectacles>

www.margueritelouise.com

Marguerite Louise
Gaétan Jarry



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



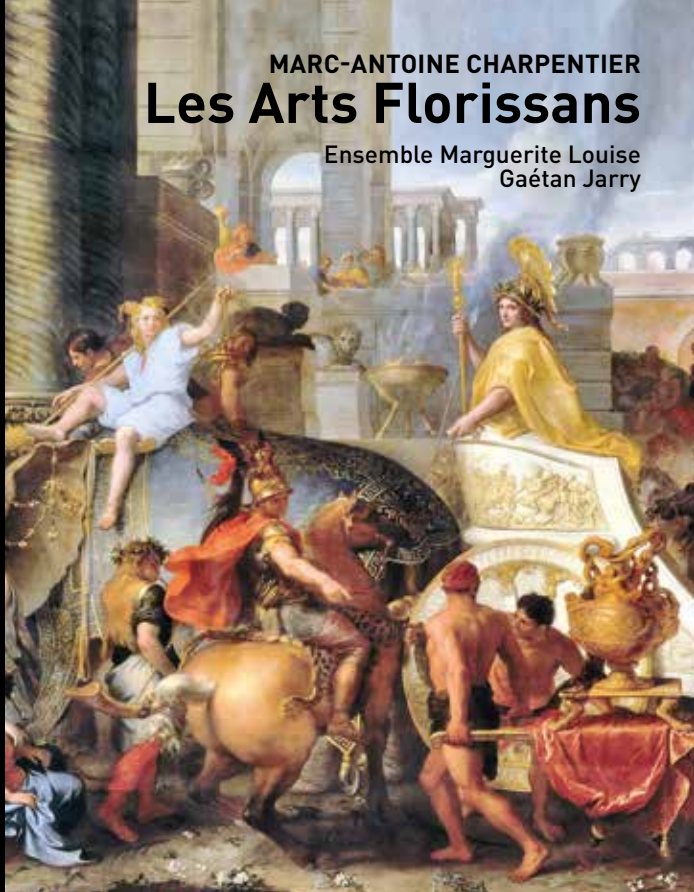
Château de

VERSAILLES

Spectacles

MARC-ANTOINE CHARPENTIER Les Arts Florissants

Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry



MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Les Arts Florissans H.487 – Idylle en Musique (1685)		44'17
SCÈNE 1	1 Ouverture	2'17
	2 “Que mes divins Concerts” <i>la Musique</i>	2'56
	3 “Amour du ciel et de la Terre” <i>Chœur des Guerriers</i>	2'20
	4 Air de violes, Guerriers	1'01
	5 “Dans la noble Ardeur qui m’enflamme” <i>la Poésie</i>	2'16
	6 “Il vaut mieux manquer de les dire, que de les dire foiblement” <i>Chœur</i>	0'48
	7 “Mon pinceau, mes couleurs ne perdent point courage” <i>la Peinture, l'Architecture</i>	2'24
	8 “Amour du Ciel et de la Terre” <i>Chœur des Guerriers</i>	2'32
	9 Air de violes, Guerriers	0'47
SCÈNE 2	10 “Quel bruit epouvantable” <i>la Musique, Chœur des Arts et des Guerriers</i>	0'58
	11 “Renversons le ciel la terre et l'onde” <i>la Discorde, Chœur des Furies</i>	0'59
	12 Entree des Furies	0'46
	13 “Sa gloire est un supplice a ma jalouse haine” <i>la Discorde, Chœur des Furies</i>	1'47
	14 Entree des Furies	0'52
SCÈNE 3	15 “Fille de la nuit” <i>la Paix</i>	2'16
	16 “Debats, seditions” <i>la Discorde, Chœur des Furies</i>	0'55
	17 “Souffre-tu monarque des Dieux” <i>la Paix, la Discorde</i>	1'27

SCÈNE 4	18	“Parois dans ta beaute premiere” <i>la Paix</i>	1’31
	19	Menuet pour les violes et flûtes	0’58
	20	“Reviens agreable harmonie” <i>la Paix</i>	1’22
	21	Menuet pour les violes et flûtes	1’04
SCÈNE 5	22	“Charmante paix du ciel a propos descendue” <i>la Musique, la Poésie, la Peinture, l’Architecture, Chœur</i>	7’08
	23	“Ô paix si longtemps desiree” <i>la Musique, la Poésie, un Guerrier</i>	1’30
	24	Sarabande en rondeau, “Loin du bruit des armes” <i>la Paix</i>	3’09
	25	“Ô paix si longtemps desiree” <i>Chœur des Arts et des Guerriers</i>	3’22

La Couronne de Fleurs H.486 – Extraits – Pastorale (1685) 15’06

SCÈNE 1	26	Ouverture	1’40
	27	“Renaissiez, paroissez tendres fleurs sur l’herbette” <i>Flore</i>	1’41
	28	“Bergères et bergers, accourez a ma voix” <i>Flore</i>	1’25
	29	Marche des bergers	1’08
SCÈNE 2	30	“Puisque Flore en ces lieux nous convie” <i>Roselie, Amaranthe, Hyacinthe</i>	1’26
SCÈNE 3	31	Bergers et Bergères	1’21
SCÈNE 5	32	“Belles Fleurs tous les ans nous vous voyons paroître” <i>Roselie, Amaranthe, Chœur</i>	2’58

Ensemble Marguerite Louise

Gaétan Jarry, direction

Maillys de Villoutreys

La Musique
Roselie

Virginie Thomas

La Poésie
Flore

Jonathan Spicher

La Peinture

Anaïs Bertrand

L'Architecture
Hyacinthe

David Witczak

La Discorde

Cécile Achille

La Paix
Amaranthe

Virgile Ancely

Un Guerrier

Chœur

Dessus

Cécile Achille
Maillys de Villoutreys
Cécile Madelin
Juliette Perret
Virginie Thomas

Bas-dessus

Myriam Arbout
Anaïs Bertrand
Aliénor Feix

Hautes-contre

François-Olivier Jean
Lancelot Lamotte
Jonathan Spicher*

Tailles

Safir Behloul*
Thibaut Lenaerts
Guillaume Zabé

Basses-taille

Virgile Ancely*
Laurent Collobert
Christophe Gautier
David Witczak

*Solos du chœur

Orchestre

Premiers dessus de violons

Emmanuel Resche
(1^{er} violon)
Théotime Langlois de
Swarte
Sophie Iwamura

Seconds dessus de violons

Fiona-Emilie Poupard
(solo)
Sandrine Dupé
David Rabinovici

Flûtes allemandes

Anna Besson
Nicolas Bouils
Marion Hély
Julie Huguet
Sébastien Marq

Flûtes à bec

Sébastien Marq
Lucile Tessier

Basson

Lucile Tessier

Basse de viole

Marie-Suzanne de Loye

Contrebasse de viole

Julie Dessaint

Timbales et Percussions

Nadia Bendjaballah

Basse continue

Basse de violon

Pierre-Augustin Lay

Basse de Viole

Robin Pharo

Archiluth

Marc Wolff

Clavecin et orgue

Ronan Khalil

Orgue [22, 23]

Gaétan Jarry



Répétition générale, juillet 2017

CHARPENTIER, 1685

Si la trêve de Ratisbonne fut signée le 15 août 1684 entre la France et l'Empire, c'est seulement l'année suivante que la politique expansionniste (annexion de Montbéliard, Strasbourg, Courtrai, Luxembourg...) de Louis XIV fut célébrée dans le pays. Les grands du royaume donnèrent de grandes fêtes, que ce soit Louvois à Meudon, le duc d'Orléans à Saint-Cloud ou le cardinal de Bouillon à Pontoise, la plus somptueuse étant celle offerte par le marquis de Seignelay, fils de Colbert, à l'orangerie de Sceaux, où l'on joua l'Idylle sur la paix de Racine et de Lully le 16 juillet 1685. Paris ne fut pas en reste puisque Marie de Lorraine, dite Mademoiselle de Guise, mécène de Charpentier depuis plus de dix ans, lui commanda deux pièces profanes dédiées aux actions victorieuses de Louis XIV et aux plaisirs de la paix retrouvés : *Les Arts Florissans* et *La Couronne de fleurs*.

Ces œuvres étaient destinées à l'ensemble comptant une quinzaine de musiciens protégés par Mademoiselle de Guise offrant un effectif spécifique à cinq, voire six parties vocales, deux parties instrumentales

et la basse continue. Charpentier, compositeur, dirigeait aussi la musique et y prenait part en tant que haute-contre. Il chanta le rôle de La Peinture dans *Les Arts Florissans* et celui du berger Forestan dans *La Couronne de fleurs*.

Les Arts Florissans

Sous-titré «opéra», ce divertissement allégorique se déroule en cinq scènes et célèbre le triomphe des arts sur le bruit des armes. Après une ouverture en deux parties, les allégories des Arts, les unes après les autres (La Musique, puis La Poésie, La Peinture et L'Architecture) vantent leurs propres attributs et leur contribution à l'apologie du roi. Au premier récit de la Musique et de ses «divins concerts» s'enchaîne un Chœur de guerriers opposant d'une manière saisissante les rythmes serrés et martelés des combats dévastateurs que les suaves harmonies du Chœur de Arts parviennent à faire taire. Après un Air de guerriers probablement dansé, La Poésie craint de

n'avoir pas de mots assez puissants pour chanter les louanges de « ce monarque invincible », le chœur reprenant les derniers mots de son récit. À leur tour, La Peinture et l'Architecture offrent leur talent pour rendre grâce aux bienfaits de Louis. Cependant, comme pour nous faire pressentir que l'équilibre régnant sera de courte durée, Charpentier reprend le Chœur de guerriers entendu précédemment.

La deuxième scène commence par un « Bruit effroyable » simulé par des séries rapides de doubles croches répétées. Épouvantés, La Musique, puis le Chœur des Arts s'enfuient. La Discorde fait irruption et entame un air belliqueux « Renversons le ciel, la terre et l'onde » dont la pulsation inflexible se communique au Chœur des Furies se déchaînant à sa suite. L'Entrée instrumentale des Furies, quoique très agitée, vient rompre momentanément ce flot continu qui reprend avec une Discorde toujours plus haineuse et menaçante. Mais voici, dans la troisième scène, La Paix et son chant calme, tentant de persuader la Discorde de renoncer à son activité destructrice, en vain. La Paix invoque alors Jupiter, qui fait tomber sa foudre sur

les furies et les précipite aux enfers, chute symbolisée par des cascades de gammes descendantes aux instruments.

Dans la quatrième scène, La Paix, dans un gracieux mouvement de menuet, célèbre sa victoire sur les forces du mal et appelle les Arts à réparaître au grand jour. La construction de la scène finale (« Charmante paix »), passant des voix (selon diverses formations) aux instruments, repose sur deux grands mouvements de danse: une chaconne et une sarabande en rondeau, toutes deux au rythme ternaire, symbolique parfaite de la métrique musicale rendant compte de l'harmonie retrouvée. Le Chœur des Arts et celui des guerriers concluent par un vaste hymne à la paix (« O paix si longtemps désirée ») selon un contrepoint flamboyant dont Charpentier est un maître absolu.

La Couronne de fleurs

L'histoire de *La Couronne de fleurs* est étroitement liée à la comédie-ballet *Le Malade imaginaire* créée douze ans plus tôt. Après s'être fâché avec Lully, Molière avait fait appel à un jeune homme fraîchement

de retour de Rome et qui venait d'avoir juste trente ans pour la composition de la musique de ses comédies-ballets. Après une reprise du *Mariage forcé* initialement composé par Lully, Molière et Charpentier œuvrent à leur première création commune avec *Le Malade imaginaire*. L'œuvre doit néanmoins subir plusieurs aménagements en raison des contraintes royales dictées par le surintendant de la musique jusqu'en 1685. Cette année-là aussi, Charpentier reprend et adapte librement le grand prologue à la gloire de Louis XIV, qui ouvrait la version originale du *Malade imaginaire*, pour les musiciens de Mademoiselle de Guise et lui donne comme titre *La Couronne de fleurs*, pastorale. Cet enregistrement ne fait entendre que des extraits que seuls nous commentons.

L'œuvre se découpe en trois scènes précédées d'une ouverture. Dans la première scène, Flore invite les bergers à saluer la nature renaissante et le retour de la paix en recourant à des images particulièrement réalistes des horreurs de la guerre («Louis en a banni les funestes alarmes que les cris des mourants et le fracas

des armes y faisaient régner autrefois»). La déesse promet à celui « qui chantera mieux le glorieux exploit du fameux conquérant qui met fin à nos larmes » une couronne de fleurs. Une Marche des bergers en rondeau ferme la scène. Dans la seconde, bergers et bergères ordonnent au rossignol et à son magnifique chant de se taire afin de laisser poindre le leur pour honorer Louis. L'œuvre se termine dans l'allégresse générale, saluant les joies printanières et le règne de Louis, maître « du monde » et « du temps ».

Catherine Cessac



Répétition générale, juillet 2017 : Cécile Achille, David Witzak

CHARPENTIER, 1685

If the Ratisbonne Truce was signed on 15 August 1684 between France and the Empire, it was only in the following year that Louis XIVth's expansionist policy (the annexation of Montbéliard, Strasbourg, Courtrai, Luxembourg...) was celebrated in the nation. Throughout the kingdom the great and the good organized huge festivities, whether it be Louvois in Meudon, the Duke of Orléans in Saint-Cloud or the Cardinal de Bouillon in Pontoise, the most sumptuous being that which the Marquis de Seignelay, Colbert's son gave at the Orangerie in Sceaux, where Racine and Lully's *Idylle sur la paix* was performed on 16 July 1685. Paris was not left on the sidelines since Marie de Lorraine, known as Mademoiselle de Guise, for the past ten years Charpentier's patron, commissioned two secular pieces from him dedicated to Louis XIVth's victories and to the pleasures of peace being restored: *Les Arts Florissants* and *La Couronne de fleurs*.

These works were intended for an ensemble of about fifteen musicians under

the protection of Mademoiselle de Guise, providing a specific group of five, even six vocal parts, two instrumental parts and the basso continuo. Charpentier, composer, also conducted the music and took part as a countertenor. He sang the role of "La Peinture" in *Les Arts Florissants* and that of the shepherd Forestan in *La Couronne de fleurs*.

Les Arts Florissants

Sub-titled "opera", this allegorical *divertissement* takes place over 5 scenes and celebrates the triumph of the arts over the clamour of arms. After an overture in two parts, the allegories of the Arts, one after the other (Music, then Poetry, Painting and Architecture) extol the virtues of their own contributions to the glorification of the king. Music's first intervention recounting its "exquisite concerts" is rapidly followed by a warriors' chorus opposing in a very striking fashion the tight and hammered rhythms of the devastating combats which the

smooth harmonies of the Arts chorus manages to silence. After a Warriors' Air, which was probably danced to, Poetry fears not finding powerful enough words to sing the praises of this “invincible monarch”, the chorus picks up again the closing words of its contribution. In turn, Painting and Architecture offer up their talent to give thanks for Louis' beneficence. However, so as to make us aware that the reigning equilibrium will be short lived, Charpentier, makes use yet again of the previously heard Warriors' Chorus.

The second scene begins with a “dreadful noise” imitated by rapid series of repeated semiquavers. Terrified, Music, then the Arts Chorus take flight. Discord bursts in and begins a belligerent air “overturn the sky, the earth and the sea” of which the unremitting beat communicates itself to the Furies Chorus which in turn loses control. The instrumental introduction to the Furies, although very agitated, momentarily interrupts this continuous swell which begins again but this time with Discord being even more hateful and threatening. But then we have in the third scene, Peace with its calm air, attempting in vain, to persuade Discord to give up its

destructive activity. Peace therefore calls upon Jupiter, who sends lightning bolts down onto the furies throwing them into hell, a fall which is symbolized by cascades of descending scales in the instruments.

In the fourth scene, Peace, in a gracious minuet movement, celebrates its victory upon the forces of evil and calls upon the Arts to come out again into broad daylight. The construction of the final scene (“*Charmante paix*”), going from voices (in various groupings) to the instruments is based on two great dance movements: a chaconne and a rondeau/sarabande, both of which are in a ternary rhythm, a perfect symbolism of musical meter summarizing the rediscovered harmony. The Arts and Warriors' Chorus concludes with a huge hymn for peace (“*O paix si longtemps désirée*”) making use of a flamboyant counterpoint of which Charpentier is an absolute master.

La Couronne de fleurs

The history of *la Couronne de fleurs* is closely linked to the comédie-ballet *Le Malade Imaginaire* first performed twelve years earlier. After having fallen

out with Lully, Molière had called upon a young man recently back from Rome and who had just reached 30 years of age for the composition of the music for his comédie-ballets. After a revival of the *Mariage forcé* initially composed by Lully, Molière and Charpentier got working on their first creative collaboration together with *Le Malade Imaginaire*. The work however underwent a number of adjustments because of restrictions on the number of artistic personnel imposed by Royal decrees but dictated by the Superintendent of music up until 1685. That year also, Charpentier went back over and freely adapted the great Prologue to the glory of Louis XIV, which opened the original version of the *Malade Imaginaire*, for Mlle de Guise's musicians and gave it the title of *La Couronne de fleurs*, pastorale. This recording only allows us to hear extracts of the work which are the subject of the comments hereafter.

The work is divided into three scenes which are preceded by an overture. In the first scene, Flore invites the shepherds to greet nature awakening and the return of peace by using particularly realistic images of the horrors of war ("The cries of the

dying and the clamour of arms which once held sway here were silenced by Louis) The goddess promises to the person "who sings most beautifully the glorious achievement of the celebrated conqueror who dried our tears" a crown of flowers. A shepherd's march in the form of a rondeau brings the scene to a close. In the second, shepherds and shepherdesses tell the nightingale and its magnificent song to keep quiet so as to allow their song in honour of Louis to be heard. The work finishes in general jubilation, greeting the springtime joys and Louis' reign, master "of the world" and "of time".

Catherine Cessac



Répétition générale, juillet 2017 : Mailys de Villoutreys, Cécile Achille, Virginie Thomas

L'usage de l'époque permettait une grande souplesse d'orchestration, liée aux forces vives en présence en fonction de l'exécution des œuvres. Le génie de Charpentier réside sans doute dans sa faculté à concevoir ses partitions même les plus minimalistes comme des œuvres de grande envergure.

Les Arts Florissans et la *Couronne de Fleurs* en sont la preuve incontestable : les deux opéras se révèlent tant par leur finesse et leur intimité dans leur forme originale (petit ensemble et chœur de solistes) que par leur profondeur et leur densité dans leur forme augmentée (déploiement d'un orchestre et d'un chœur complet).

Nous avons donc choisi d'explorer la « grande forme », pour permettre ainsi aux œuvres de proposer une orchestration plus variée, de jouir de l'intensité d'un chœur complet, et d'offrir divers effets théâtraux tel l'emploi de percussions. Ainsi dilatées, ces miniatures réhabilitent un Charpentier privé en son temps des grands moyens dont Lully était le seul à pouvoir bénéficier.

Les extraits choisis de la *Couronne de Fleurs* présentent ici la pastorale comme une sorte d'épilogue logique aux *Arts Florissans*, reliant nécessairement le Printemps des Arts insufflé par Louis à celui de la Nature.

Gaétan Jarry

At that time, the custom was to allow great flexibility in matters of orchestration, which was linked to whatever vital forces were available and depended on when the performance of the works was programmed. Charpentier's genius lies in the fact that that he had the ability to conceive his scores, even the most minimalist of them as works of a major stature.

Les Arts Florissants and *La Couronne de Fleurs* are an unquestionable example of this: the two operas became known as much for their subtlety and their intimacy in their original form (small ensemble and chorus of soloists), as for their depth and their density in their augmented form (use of an orchestra and a full choir).

We have therefore chosen to explore the “augmented form”, and thus allow the works to offer a more varied orchestration, to benefit from the full choir), and also offer various theatrical effects such as the use of percussion instruments. Expanded in this way, these miniatures rehabilitate a Charpentier who was denied during his time of the great financial means from which only Lully was able to benefit.

The extracts chosen from *the Couronne de Fleurs* present the pastoral as a sort of logical epilogue to the *Arts Florissants*, necessarily joining the springtime of the Arts inspired by Louis to that of Nature.

Gaétan Jarry

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Marc-Antoine Charpentier est l'ange de la musique baroque française. Né près de Paris en 1643, il reçut jeune une formation musicale, sans doute au sein d'une maîtrise, où il travailla sa voix qui devait devenir celle de haute-contre après la mue. Il devait avoir de bonnes connaissances en musique et des talents de compositeur pour partir à Rome dès 1660, à l'âge de dix-sept ans. Il y reste trois années, et prend avec certitude des leçons auprès de Giacomo Carissimi, le maître de l'oratorio romain, qui exerce une influence déterminante sur sa manière de composer.

De retour en France, Charpentier se lie sans doute au cercle « italien » des musiciens de Paris, mais c'est à partir de 1671 qu'il prend son essor : Lully, brouillé avec Molière et se tournant vers la tragédie lyrique, c'est Charpentier qui va le remplacer dans la composition des musiques des comédies-ballets : ainsi naissent les musiques de *La Comtesse d'Escarbagnas*, *du Mariage Forcé* et surtout du *Malade Imaginaire*. Mais déjà Molière disparaît...

Charpentier entre au service de la prestigieuse Musique du Dauphin, dont il devient Compositeur en 1679, en parallèle de son service auprès de Mademoiselle de Guise, où il chante également comme haute-contre dans ses propres œuvres. De cette période datent les magnifiques pastorales *Actéon* et *La Couronne de Fleurs*, l'idylle en musique *Les Arts Florissants*, ou *Les Plaisirs de Versailles*.

1683 voit hélas Charpentier manquer l'entrée majeure qui lui était promise : malade, il ne peut se présenter au concours de recrutement des quatre Maîtres de Musique de La Chapelle Royale. C'est Lalande qui sera choisi et prendra vite la place majeure dans la Musique de la Chapelle puis de la Cour. Charpentier de son côté entrera au service des Jésuites en 1688, et leur donnera de nombreuses compositions sacrées notamment pour le Collège Louis Le Grand : oratorios et pièces sacrées, grands et petits motets seront ainsi l'essentiel de sa production de maturité, dont David et Jonathas qui représente en 1688 une

éblouissante expérience d'opéra sacré. Mais les oratorios latins que sont ses «Histoires Sacrées» sont également des chefs d'œuvre, tout comme ses nombreuses cantates, antiennes, messes et leçons des ténèbres (il en écrit trente-et-une, imposant véritablement ce genre). Si son *Te Deum*, si célèbre aujourd'hui, ne fut jamais joué devant le Roi, on sait que Louis XIV tenait la musique de Charpentier en haute estime.

Pour l'opéra enfin, le privilège royal obtenu par Lully empêche tout autre de faire jouer une tragédie lyrique. Charpentier devra donc attendre le décès du surintendant pour créer en 1693 *Médée*, œuvre splendide qui ne sera cependant pas un succès. Il faut y voir un signe des temps: l'extraordinaire carrière des opéras de Lully, longtemps après sa disparition, laisse peu le champ à des successeurs, qui doivent se démarquer fortement pour exister, sous peine d'être comparés au créateur du genre... Charpentier, à ce titre, ne représente pas un courant novateur, en composant à cinquante ans ce premier opéra dans un style particulièrement lullyste, même si la construction des chœurs ou la richesse des parties instrumentales

sont marquées de son génie propre. Ses cantates profanes, dont notamment *La descente d'Orphée aux Enfers*, particulièrement dramatique, initient un style qui fera florès au début du XVIII^e siècle.

Charpentier finit son existence comme Maître de Musique de la Sainte Chapelle, de 1698 à son décès en 1704: il lui dédie ses dernières pièces sacrées, bijoux chatoyants comme l'ensemble de son œuvre redécouverte et promue par un *Te Deum* qui deviendra dès les années 1950 un véritable «tube», puis sa symphonie d'ouverture l'indicatif de l'Eurovision, alors que Lully n'était plus qu'un nom dans les livres – tardive revanche.

Laurent Brunner

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Marc-Antoine Charpentier is the angel for French baroque music.

Born in Paris in 1643, he received musical training very young, undoubtedly as a member of a choir school, where he worked on his voice which was to become that of a countertenor once his voice had broken. He must have had good musical knowledge and a talent as a composer in order for him to set off for Rome as soon as 1660, at the age of seventeen. He remained there for three years, and most certainly took lessons from Giacomo Carissimi, the master of Roman oratorio who had a determining influence on his manner of composing.

Once back in France, Charpentier without a doubt got to know the "Italian" circle of musicians in Paris, but it was from 1671 that he gained in importance: Lully having fallen out with Molière and devoting himself more to the tragédie lyrique, it was Charpentier who replaced him for the composition of music for the comédie-ballets: it is thus that the music of

La Comtesse d'Escarbagnas, *the Mariage forcé* and above all the *Malade Imaginaire* came to life. But Molière himself was soon to be no more...

Charpentier entered into the service of the prestigious Musique du Dauphin, of which he became composer in 1679 at the same time as being in the service of Mademoiselle de Guise, where he also sang countertenor in his own compositions. It is from this period that the magnificent pastorals *Actéon* and *La Couronne de Fleurs*, the musical idyll *Les Arts Florissants* and *Les Plaisirs de Versailles* come.

1683 unfortunately for Charpentier is the year of a major missed opportunity which should have come his way: because of illness he was unable to participate in the competitive recruitment examination for the four Masters of Music of the Royal Chapel. It was Laland who was chosen and who rapidly took up the major post in the chapel music of the Court. As for Charpentier, he entered into the service of the Jesuits in 1688, producing for them a number of

sacred compositions notably for the Collège Louis le Grand: oratorios and sacred pieces, Grands and petits motets would thus be essentially what he would compose in his mature period, including *David et Jonathas* which was to represent an incredible example of sacred opera. Nevertheless, the Histoires Sacrées which are latin oratorios are also chef d'œuvres just as numerous cantatas are, antiennes, masses and Leçons de Ténèbres (he wrote thirty one of them, thus imposing them as a genre). If his celebrated *Te Deum* so well known today was never played before the king, we do know that Louis XIV held Charpentier's music in high esteem.

As for opera, the royal privilege which Lully had obtained prevented anyone else from composing a tragédie lyrique.

Charpentier was therefore obliged to wait until the death of the superintendent before producing *Médée* in 1693, a splendid work but which was not a success. It was a sign of the times: the extraordinary career of Lully's operas lasted long after his passing, leaving little space for his successors, who had to clearly distinguish themselves in order to exist, they were under the

threat of being compared to the creator of the genre... In this respect, Charpentier did not represent an innovative force, by composing at fifty years of age his first opera in a particularly Lullyist style, even if the construction of the choruses and the instrumental parts carry the mark of his own genius. His secular cantatas of which notably *La Descente d'Orphée aux Enfers*, particularly dramatic, initiates a style which would flourish at the beginning of the XVIII Century.

Charpentier ended his existence as Master of Music of the Sainte Chapelle, from 1698 until his death in 1704: he dedicated to it his last sacred works, brilliant gems just like all of his musical output rediscovered and promoted thanks to a *Te Deum* which was to become as early as the 1950's a veritable "hit", and then his overture/symphony signature tune of Eurovision, whereas Lully was just a name hidden away in books – a late revenge.

Laurent Brunner



Gaétan Jarry

Gaétan Jarry & l'Ensemble Marguerite Louise

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise.

Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés (classe de Frédéric Desenclos, Eric Lebrun...), Gaétan Jarry se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé de la licence d'organiste-interprète en 2010.

Organiste à l'église Sainte Jeanne d'Arc de Versailles, il devient en 2016 co-titulaire des Grandes Orgues Historiques de l'église Saint Gervais à Paris.

À l'âge de 14 ans, il découvre la musique des motets de François Couperin et s'émerveille particulièrement pour ceux d'entre eux conçus pour la chanteuse Marguerite Louise Couperin, cousine germaine de l'organiste du Roi Soleil. Celle-ci était décrite par Titon du Tillet comme l'une des musiciennes les plus célèbres de son temps, qui « chantoit avec une grande légèreté de voix et un goût merveilleux ». Admise à Versailles en 1702 comme voix

de dessus, elle devint l'une des premières femmes à pouvoir chanter à la tribune de la Chapelle Royale. Ainsi François Couperin lui destina ses pages de musique les plus envoûtantes, dans des formations instrumentales très aériennes qui mettaient particulièrement en valeur sa voix : deux flûtes, pas de basse grave (celle-ci étant confiée au violon).

C'est donc du nom de cette douce égérie que naquit l'ensemble Marguerite Louise, aujourd'hui formé des meilleurs musiciens du répertoire baroque.

En 2015, Marguerite Louise fait paraître son premier disque « Motets pour une Princesse » (disque L'Encelade), dédié aux chefs-d'œuvre inédits de Charpentier. Vivement salué par la critique, cet enregistrement marque un tournant pour l'ensemble et le place comme l'un des plus « prometteurs de sa génération ». Depuis 2016, Marguerite Louise a le plaisir de collaborer régulièrement avec le Château de Versailles, au cœur duquel il se produit dans le répertoire de musique sacrée, de musique de chambre ainsi que de l'opéra.



Répétition générale, juillet 2017

Gaétan Jarry & l'Ensemble Marguerite Louise

Gaétan Jarry is a French conductor and organist, born in 1986. He is the founder of the ensemble Marguerite Louise.

After a musical education rewarded with numerous prizes from the conservatoires of Versailles and Saint-Maur-des-Fossés (in the class of Frédéric Desenclos, Eric Lebrun...), Gaétan Jarry pursued his musical education at the Paris Conservatoire obtaining a higher education performance diploma there as an organist in 2010.

He is organist at the church of Sainte Jeanne d'Arc in Versailles and in 2016 he became co-titular organist of the great historic organs of the church of Saint Gervais in Paris.

At fourteen years of age he discovered François Couperin's music through his motets and was particularly touched by those which were written for the singer Marguerite Louise Couperin, first cousin to the Sun King's organist. She is described by Titon du Tillet as one of the most celebrated musicians of her time, who "sang with great vocal agility and marvellous taste". Engaged at Versailles in 1702 as a soprano, she was

to become one of the first women to be able to sing from the official gallery of the Royal Chapel. It was thus that François Couperin was to write for her his most captivating music, amidst ethereal instrumental groups which in particular put her voice in the spotlight: two flutes, no deep bass (the bass line was played by the violin).

It was therefore from the name of this delightful muse that the ensemble Marguerite Louise was born, and today it is made up of some of the finest baroque repertoire musicians.

In 2015, Marguerite Louise brought out its first recording: "Motets for a Princess" (L'Encelade label), dedicated to previously unpublished chef d'œuvres by Charpentier. Very positively welcomed by the critics, this recording was an important turning point for the ensemble and made it "one of the most promising of its generation". Since 2016, Marguerite Louise has had the pleasure of regularly collaborating with the Château de Versailles, at the heart of which, it performs a variety of repertoires: sacred music, chamber music as well as opera.

Les Arts Florissans

H.487 - Idylle en Musique

1. Ouverture

SCÈNE 1

*La Musique, Suite de la Musique, La Peinture,
La Poesie, L'Architecture, Troupe de Guerriers*

2. La Musique

Que mes divins concerts, que ma douce harmonie,
Heureux guerriers comblent vos cœurs,
De mille innocentes douceurs.
Fleurissez doctes arts, la discorde est bannie,
Et la guerre, votre ennemie
dont Louis a chasse les funestres horreurs,
Bien loing de ces climats, exerce ses fureurs.
Et vous, qui jouissez d'une tranquille vie,
A l'ombre des lauriers du plus grand des vainqueurs,
Venez, venez, je veux malgre la noire envie,
Que mes divins concerts, que ma douce harmonie,
Heureux guerriers comblent vos cœurs,
De mille innocentes douceurs.

3. Chœur des guerriers

Amour du ciel et de la terre,
Ame de l'univers, lien des Elemens,
Qu'après le bruit affreux des foudres de la guerre
Et les coups redoublez de leur bruyant tonnerre,
Il est charmant d'ouir tes celestes accents.

4. Air de violes, Guerriers

Les Arts Florissans

H.487 - Idylle en Musique

1. Overture

SCENE 1

*Music, Music's suite, Painting,
Poetry, Architecture, Troop of Warriors*

2. Music

Let my exquisite concerts, let my soothing harmony
Blithe warriors fill your hearts
with a thousand innocent pleasures.
Prosper learned arts; discord is banished
And Louis has chased away the dreadful
horrors of war, your foe, that spreads its rage
A long way away from here.
And you, who were enjoying a tranquil existence in
The shade of the laurels of the greatest of conquerors.
Come, come, I wish, in spite of dark envy, that my
Exquisite music and my soothing harmony blithe
Warriors, fill your hearts with a thousand innocent
pleasures.

3. Chorus of warriors

Love of the heavens and of the earth,
Soul of the universe, bond of the Elements,
After the terrible din of the clamour of war
And the even worse sound of the thunderous blows,
It is such a relief to hear your celestial melodious
accents.

4. Air for violets, Warriors

5. La Poésie

Dans la noble ardeur qui m'enflamme,
Il faut que je me mesle a ses divins accords.
Des concerts les plus beaux, si la musique est l'ame,
la Poésie en est le corps.
Chantons ce grand heros, mes vers s'il est possible,
Repondez dignement a ses exploits fameux.
Mais, si je veux chanter ce monarque invincible,
Je ne saurais trouver de style assez pompeux:
Taizons-nous, mes vers et ma Lyre.
Les exploits de Louis, que tout le monde admire,
Ostent aux mots la force et l'ornement;
Il vaut mieux manquer de les dire,
Que de les dire foiblement.

6. Chœur

Il vaut mieux manquer de les dire,
Que de les dire foiblement.

7. La Peinture

Mon peinceau, mes couleurs ne perdent point courage
Pour transmettre ses fais a la posterite.
Et si d'y reussir je n'ay pas l'avantage,
Le glorieux projet d'un si penible ouvrage
Pourra servir d'excuse a ma temerite.

L'Architecture

Joignons-nous, joignons-nous scavante Peinture,
Faisons que ses exploits vivent malgre les temps.
Dans un desert sterile ou l'ingrate Nature
Rend autant qu'elle peut efforts impuissans, mes
Je luy dresse un palais dont la noble structure
Etale ce qu'elle a de plus riches presens.
La forceant d'invincibles barrieres,
Je conduis en montant des rivieres
Qui, dans de beaux jardins, pour le charme des yeux,
Poussent mille jets d'eau jusqu'aux vouîtes des cieux.

5. Poetry

In the state of noble fervour which engulfs me,
I must be part of her exquisite chords.
For if Music be the soul of the most exquisite
concerts, Poetry is their body.
Let us celebrate this great hero. My verses, if such a
Thing is possible, respond with dignity to his mas-
terful feats.
But, if I want to sing the praises of this invincible monarch,
I would not be able to find a style full of enough pomp.
Let us remain silent, my verses and my lyre,
Louis' exploits that everybody admires
Deprive words of power and of ornamentation,
It is better not to say anything
Than to say something feebly.

6. Chorus

It is better not to say anything
Than to say something feebly.

7. Painting

My brush, my colours, do not lack the courage
To hand down their actions to posterity.
And If I do not succeed in this,
The illustrious undertaking of such exacting work
Will serve as an excuse for audacity.

Architecture

Let us unite wise Painting
To ensure that his exploits survive despite the passing
of time.
In a sterile desert, where ungrateful Nature
Gives back as much as she can to my powerless efforts,
I will build him a palace, the fine structure of which
Allows her to display her most opulent gifts.
By the command of impregnable gates
I drive the rivers upwards
Which in gorgeous gardens seduce the eye
Sending a thousand water jets into the heavenly vault.

L'Architecture et la Peinture

Ce n'est que par ces grands spectacles,
Ce n'est qu'en faisant des miracles,
Qu'on peut plaire à Louis.
Comme il n'arrive à la victoire
Que par des moyens inouis.

8. Chœur des Guerriers

Amour du ciel et de la terre,
Délices de l'esprit, seuls plaisirs innocens,
Qu'après le bruit affreux des foudres de la guerre
Et les coups redoublés de leur bruyant tonnerre,
Il est charmant d'ouïr de si beaux sentimens.

9. Air de violes, Guerriers

SCÈNE 2

*La Musique (dessus), La Peinture (haute-contre),
La Poesie (dessus), L'Architecture (bas-dessus),
Chœur des Arts et des Guerriers, La Discorde
(basse-taille), Les Furies (chœur)*

10. La Musique

Quel bruit épouvantable
Trouble ce paisible séjour?
Quelle nuit effroyable
Nous cache le flambeau du jour?
La terre tremble
Et s'ouvre sous nos pas.
L'empire du trepas
Vomit tous ses monstres ensemble.

Chœur des Arts et des Guerriers

Mes sens se glacent de frayeur.
Fuyons, éloignons-nous de ces lieux pleins d'horreurs.

Architecture and Painting

It is only with these great spectacles,
It is only by creating miracles
That it is possible to please Louis.
As he never obtains a victory
Other than in incredible ways.

8. Chorus of warriors

Love of the heavens and of the earth,
For the mind's delight, the only innocent pleasures,
After the terrible din of the clamour of war
And the repeated blows of their fiery thunder,
It is a relief to hear of such fine feelings.

9. Air for viols, Warriors

SCENE 2

*Music (Soprano), Painting (haute-contre),
Poetry (Soprano) Architecture (mezzo-soprano),
Chorus of Arts and Warriors, Discord (Baritone),
The Furies (Chorus)*

10. Music

What dreadful noise
Is disturbing this peaceful setting?
What frightful darkness
Deprives us of the light of day?
The earth shudders
And opens up under our feet
Death's Empire
Spews out all of its monsters together

Chorus of the Arts and of Warriors

My senses are frozen with fright,
Let us flee, get ourselves away from this place full
of horrors.

11. La Discorde

Renversons le ciel, la terre et l'onde,
Que tout se confonde,
Rallumons de la guerre les feux.
Que ce Roy si chery de Bellon
Tremble sur son throne
Du desastre affreux
Dont je vais inonder ses etats trop heureux.

Chœur de Furies

Renversons le ciel, la terre et l'onde,
Que tout se confonde,
Rallumons de la guerre les feux.
Que ce Roy si chery de Bellon
tremble sur son throne
Du desastre affreux qui s'apreste a troubler ses etats
trop heureux.

12. Entrée des Furies

13. La Discorde *poursuit*

Sa gloire est un supplice a ma jalouse haine,
Assez et trop longtemps sa clemence m'enchainé
Dans l'abisme profond du sejour tenebreux,
Renversons le ciel, la terre et l'onde
Que tout se confonde,
Rallumons de la terre les feux.
Des vaincus qu'il retient par menaces,
Relevons l'esperance et l'audace,
Et faisons en tournant nos viperes contre eux
Que le joug de Louis leur paroisse outrageux.

Chœur de Furies

[...]

11. Discord

Overturn the sky, the earth and the sea
Let everything blend into one,
Rekindle the fires of war.
So that this king so cherished by Bellone
Trembles on his throne
Because of the terrible disaster
which I am going to inflict upon his too happy states.

Chorus of Furies

Overturn the sky, the earth and the sea
Let everything blend into one,
Rekindle the fires of war.
So that this king so cherished by Bellone
Trembles on his throne
Because of the terrible disaster which is about to
befall his happy states.

12. Entrance of the Furies

13. Discord *pursues*

His success is a torment for my jealous hatred.
For more than enough time now his mercy keeps
me here
In the profound abyss of the dark underworld.
Overturn the sky, the earth and the sea,
Let everything blend into one,
Rekindle the fires of war.
The vanquished that he detains with threats
Let us give them hope and audacity
And let us ensure by turning our vipers against them,
That the yoke they bear for Louis is offensive to them.

Chorus of Furies

[...]

14. Entrée des Furies

SCÈNE 3

*La Paix (dessus), La Discorde (basse-taille),
les furies (chœur)*

15. Prélude

La Paix

Fille de la nuit éternelle
Qui sens une peine cruelle
De la paix que Louis assure a l'univers,
Va, retire d'icy ta suite criminelle,
Et retombe avec elle
Dans les fonds des enfers.

La Discorde

Non, non, lasche deesse, injurieuse Paix,
Non, avant que je rentre en ma demeure sombre,
Malgre Louis, malgre ses glorieux projets,
Je veux accabler ses sujets
De travaux sans relasche et de malheurs sans nombre.

La Paix

Tant que ce heros genereux
Me maintiendra dans son empire,
Malgre le noir dessein que la rage t'inspire
Nul de tous ces malheurs ne tombera sur eux.

16. La Discorde

Debats, seditions, fureurs, vengeance et rage,
Dechainez-vous, entrez dans le cœur des humains.
Que le fer et le feu, dans leurs sanglantes mains,
Rependent en tous lieux l'horreur et le carnage.

Chœur de Furies

Que le fer et le feu, dans leurs sanglantes mains,

14. Entrance of the Furies

SCENE 3

*Peace (soprano), Discord (Baritone),
the furies (chorus)*

15. Prelude

Peace

Daughter of eternal darkness,
Who feels grief
Because of the peace that Louis has guaranteed
the Universe,
Remove your crooked suite from here,
And fall back with it
Into the depths of hell.

Discord

No, No, Cowardly Goddess, abusive Peace,
No, before I return to my sombre abode,
In spite of Louis, in spite of his illustrious projects
I want to burden his subjects with relentless labour
and with countless misfortune.

Peace

As long as this generous hero
Keeps me in his Empire,
Despite the black design which anger provokes in you,
None of this misfortune will fall upon them.

16. Discord

Struggles, revolts, fury vengence and anger,
Unleash yourselves, enter into the human heart,
Let iron and fire in their bloody hands
Spread horror and carnage in every direction.

Chorus of Furies

Let iron and fire in their bloody hands

Rependant en tous lieux l'horreur et le carnage.
Debats, seditions, fureurs, vengeance et rage,
Dechainez-vous, entrez dans le cœur des humains.

17. La Paix

Souffre-tu, monarque des Dieux,
Ces monstres furieux
Sans les reduire en poudre?
Que fais-tu, Jupiter aux cieux,
Laisse-tu dormir la foudre?
Ah, je t'entens deja qui gronde dans les airs!
Fille de la nuit eternelle
Qui sens une peine cruelle
De la paix que Louis assure a l'univers,
Va, retire d'icy ta suite criminelle,
Et retombe avec elle
Dans le fonds des Enfers.

*Pendant cette ritornelle le foudre tombe sur les furies
et les precipite dans les Enfers.*

SCÈNE 4

La Paix Seule

18. Prélude

Menuet

La Paix

Parois dans ta beaute premiere,
Soleil, rassemble tes clartez!
Tous les monstres sont escartez,
Qui blessoint ta vive lumiere,
Tout pleure en ce triste sejour,
Si tu n'y rameines le jour.

19. Menuet pour les violes et flûtes

Spread horror and carnage in every direction.
Struggles, revolts, fury, vengeance and anger,
Unleash yourselves, enter into the human heart.

17. Peace

Monarch of the Gods, can you tolerate
These aggressive monsters,
And not reduce them to powder?
What are you doing up in the sky Jupiter,
Are you allowing the thunderbolts to sleep up there?
Ah, I can already hear something rumbling in the air!
Daughter of eternal darkness,
Who feels grief
Because of the peace that Louis has guaranteed the
Universe.
Remove your crooked suite from here,
And fall back with it into the depths of hell.

*During this ritornello a thunderbolt falls on the furies
precipitating them into hell.*

SCENE 4

Peace alone

18. Prelude

Minuet

Peace

Appear in your original beauty
Sun, concentrate on your clarity!
All the horrid beasts have been taken away,
Those that blocked the brightness of your light.
If you do not bring back daylight
Everyone will weep in this wretched place.

19. Minuet for viols and flutes

20. La Poesie

Reviens, agreable harmonie,
Reviens avec tes doctes sœurs.
Viens exercer sur tous les cœurs
Une si douce tyrannie
Que nos plus genereux guerriers
Preferent le myrthe aux lauriers.

21. Menuet pour les violes et flûtes

SCÈNE 5

*La Musique (dessus), La Poesie (dessus),
La Peinture (haute-contre),
L'Architecture (bas-dessus),
Troupe de Guerriers (chœur), La Paix (dessus)*

22. Chaconne

La Musique

Charmante Paix du ciel a propos descendue
Que ne devons-nous pas a tes rares bontez ?
De ces monstres cruels, contre nous revoltez,
Par ton divin secours, la rage est confondue.

Chœur des Arts et des Guerriers

Charmante Paix du ciel a propos descendue
Que ne devons-nous pas a tes rares bontez ?
De ces monstres cruels, contre nous revoltez,
Par ton divin secours, la rage est confondue.

La Musique

Les beaux sons que j'anime
Ne cesseront jamais
De chanter tes bienfaits.

20. Poetry

Come again, soothing harmony,
Come again with your learned sisters
Come exert on all hearts,
A gentle oppression,
So that our generous warriors
prefer myrtle to laurel.

21. Minuet for viols and flutes

SCENE 5

*Music(soprano) Poetry (soprano),
Painting (haute-contre),
Architecture (mezzo-soprano),
Troop of Warriors (Chorus), Peace (soprano)*

22. Chaconne

Music

Lovely, heavenly Peace whose descent is well timed
What do we not owe you for your extraordinary
generosity?
These horrid beasts rose up against us, but by your
divine intervention, their fury was confounded.

Chorus of the Arts and of the Warriors

Lovely, heavenly Peace
What do we not owe you for your extraordinary
generosity?
These horrid beasts rose up against us, but by your
divine intervention, their fury was confounded.

Music

The enchanting sounds which I bring to life
Will never cease
To praise your good deeds

La Poesie

Ma cadence et ma ritme
Preferont la paix
A tous autres sujets.

La Peinture et l'Architecture

La scavante peinture,
La belle architecture,
Dans leurs emplois unis,
Te donneront toujours pour compagne fidelle
au Monarque des Lys
Qui, le foudre leve pour vanger sa querelle,
Rendant par tes conseils sa victoire plus belle,
Aymera mieux donner le repos aux françois
Que de trainer en pompe une foule de Roix.

Chœur des Arts et des Guerriers

Charmante Paix du ciel a propos descendue
Que ne devons-nous pas a tes rares bontez ?
De ces monstres cruels, contre nous revoltex,
Par ton divin secours, la rage est confondue.

23. La Musique, la Poésie, un Guerrier

Ô paix si longtemps desiree,
Que tes fruits a goûter sont doux.
Tu rameines les temps de Saturne et de Rhee,
Demeure toujours avec nous.

24. Sarabande en rondeau

La Paix *en levant*

Loin du bruit des armes,
Guerriers genereux,
Vivez sans alarmes et suivez les jeux.
La Paix vous convie a passer la vie dans un plein repos,
Et les plaisirs que ma main vous presente,
Après l'horreur d'une guerre sanglante,
Sont dignes des plus grands heros.

Poetry

My cadence and my rhyme will
Always prefer peace
To any other subject.

Painting and Architecture

Wise Painting
And alluring Architecture,
In their combined efforts
will always give you, Peace, as a faithful companion
To the lily crowned Monarch,
Who, the thunderbolt struck to avenge his dispute,
Thus making through your counsel his victory more
glorious,
Prefers to give his people respite rather than parade
ceremoniously a host of kings.

Chorus of the Arts and of Warriors

Lovely, heavenly Peace
What do we not owe you for your extraordinary
generosity?
These horrid beasts rose up against us, but by your
divine intervention, their fury was confounded.

23. Music, poetry, a warrior

Oh Peace, for such a long while desired
Your fruit is so sweet to taste.
You bring us back to the time of Saturn and of Rhea,
Remain with us always.

24. Sarabande en Rondeau

Peace *standing*

Far from the clash of brave warrior's weapons
Live free from distress and play games
Peace invites you to spend your life in simple tranquility
And the pleasures that my hand can allow,
Following the horror of a bloody war,
Are worthy of the greatest of heroes.

25. Chœurs des Arts et des Guerriers

Ô paix si longtemps desirée,
Que tes fruits à goûter sont doux.
Tu rameines les temps de Saturne et de Rhea,
Demeure toujours avec nous.

La Couronne de Fleurs

H.486 - Extraits

26. Ouverture

SCÈNE 1

27. Flore

Renaissiez, paraissez,
Tendres fleurs sur l'herbette,
Flore le souhaite,
Les frimas retirez
Dans leur sombre retraite,
Souffrent que le printemps
Rajeunisse nos champs.
Vos couleurs,
Belles fleurs,
Ne seront plus ternies
Le long des prairies,
Et les sources de sang
Que la Paix a taries
Ne sont plus en état
De souiller votre éclat.

28. Flore

Bergères et Bergers, accourez à ma voix,
Revenez sans peur dans ce bois.
Louis en a banni les funestes allarmes

25. Chorus of the Arts and of Warriors

Oh Peace, for such a long while desired
Your fruit is so sweet to taste,
You bring us back to the time of Saturn and of Rhea,
Remain with us always.

La Couronne de Fleurs

H.486 – Extracts

26. Overture

SCENE 1

27. Flore

Live again, appear,
Pretty flowers in the short grass
It is Flore's desire.
The freezing spells have withdrawn
Into their gloomy hideout,
Grieving because spring
Has refreshed our fields.
Your colours,
Pretty flowers,
Will no longer fade
All along the meadows,
And the bloody veins which
Peace has closed
Can no longer
Blemish your beauty.

28. Flore

Shepherds and shepherdesses hasten to my voice,
Come back without fright into this wood.
Louis has banished the terror and awful fears

Que les cris des mourans et le fracas des armes
Y faisoient regner autrefois.
Si la gloire a pour vous des charmes,
Revenez sans peur dans ce bois.
A qui chantera mieux les glorieux exploits
Du fameux Conquerant qui met fin a nos larmes,
Ma main destine les honneurs
De cette Couronne de Fleurs.

29. Marche des bergers

SCÈNE 2

30. Roselie

Puisque Flore en ces lieux nous convie,
A chanter de Louis les exploits triomphans,
Rossignols, ecoutez les plus beaux de nos chants,
Et mourez de plaisir et d'envie.

Roselie, Amaranthe et Hyacinthe

Puisque Flore en ces lieux nous convie,
A chanter de Louis les exploits triomphans,
Rossignols, escoutez les plus beaux de nos chants,
Et mourez de plaisir et d'envie.

SCÈNE 3

31. Bergers et Bergeres

SCÈNE 5

32. Roselie et Amaranthe puis Chœur
Belles fleurs, tous les ans nous vous voyons paroître
Dans nos jardins et dans nos champs,
Quand le printemps vous fait renaitre.
Puisse le grand Louis, l'honneur des conquerans,
Comme il est du monde le maitre,
Devenir le maitre du temps
Et voir a cent hyvers succeder le printemps.

And the screams of the dying and the clamour of arms
That once reigned there.
If success is attractive to you
Come back without fright into this wood.
He who will best praise the glorious achievements
Of the famous Conqueror who dried our tears,
My hand will bestow the honour
Of this Floral Crown.

29. Shepherd's March

SCENE 2

30. Rosalie

Since Flore invites us yet again to this spot
To sing the praises of Louis' triumphant exploits,
Nightingale, harken to the most beautiful of our songs
And die of pleasure and of longing.

Rosalie, Amaranthe and Hyacinthe

Since Flore invites us yet again to this spot
To sing the praises of Louis' triumphant exploits,
Nightingale, harken to the most beautiful of our songs
And die of pleasure and of longing.

SCENE 3

31. Shepherds and shepherdesses

SCENE 5

32. Rosalie and Amaranthe then Chorus
Pretty flowers, every year we see you appear
In our gardens and in our fields
When the spring puts life back into you.
May the great Louis, the most respected of Conquerors
Just as he is the master of the world,
Become the master of time
And witness a hundred winters follow spring



L'Opéra Royal

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets, et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais furent vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le Roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achievé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de Persée de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de

sa saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, présidente
Laurent Brunner, directeur



The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because, if it had not been built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*. Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme

with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecelia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacle's programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, president
Laurent Brunner, director

Partition des Arts Florissans
réalisée par les Éditions des Abbesses, collection Les Arts Florissans.
Enregistré à Versailles en juillet 2017.

Enregistrement: Little Tribeca
Prise de son, direction artistique, montage et mixage: Florent Ollivier
Assistant son: Lucas Joseph

Traduction anglaise: Christopher Bayton

Remerciements: Clara Jarry, Virginie Thomas, Meng Phu,
Damien J. Jarry, Franz Griers

Visuels:

Couverture : *Entrée d'Alexandre dans Babylone*, Charles Le Brun © Domaine public ; p.5, 9, 13 et 22 *Les Arts Florissans*, Ensemble Marguerite Louise © Meng Phu ; p.20 Gaétan Jarry © François Berthier ; p.34 et 36 L'Opéra Royal © Thomas Garnier - EPV.

Collection Château de Versailles Spectacles


Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Rouettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, productrice
Marion Porez Caruso, coordinatrice de production
Stéphanie Hokayem, graphiste

www.chateauversailles-spectacles.fr

 @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles

 @chateauversailles

<https://www.youtube.com/user/VersaillesSpectacles>

www.margueritelouise.com

Marguerite Louise
Gaétan Jarry




CHÂTEAU DE VERSAILLES



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

